

## **INTRODUCTION**

### **1. MATERIEL ET METHODE**

- 1.1. Filmographie**
- 1.2. Recueil des films**
- 1.3. La fiche analytique**
- 1.4. Exigences méthodologiques**
- 1.5. Description générale du corpus des films étudiés**

### **2. EVOLUTION GLOBALE DE L'IMAGE DU CHIRURGIEN-DENTISTE**

- 2.1. Age**
  - 2.1.1. Les dentistes âgés
  - 2.1.2. Les dentistes sans âge
- 2.2. Genre**
  - 2.2.1. Les femmes dans la dentisterie
  - 2.2.2. Les femmes dentistes au cinéma
  - 2.2.3. *Les aventures de Rabbi Jacob (1973)*
  - 2.2.4. *Les herbes folles (2009)*
- 2.3. Ethnie**
- 2.4. Situation économique**
- 2.5. Physique**
- 2.6. Respect des normes d'hygiène**
- 2.7. Manière de travailler**
- 2.8. Aspect des cabinets dentaires**
  - 2.8.1. Secrétaires et assistantes dentaires
  - 2.8.2. Cabinets individuels et associations de dentistes
  - 2.8.3. Evolution de l'aspect des cabinets dentaires
  - 2.8.4. Le cabinet à l'image du dentiste
- 2.9. Registre des films**
- 2.10. La vocation**
  - 2.10.1. Le prestige de la profession médicale
  - 2.10.2. L'identification au père
  - 2.10.3. La question de la vocation : le cas d'Hermey
- 2.11. Image positive ou négative globale**

### **3. LES PROFILS DE CHIRURGIENS-DENTISTES**

- 3.1. Le dentiste cupide**
  - 3.1.1. Description générale
  - 3.1.2. Analyse
  - 3.1.3. *Les diamants sont éternels (1972)*
  - 3.1.4. *Magnolia (1999)*
  - 3.1.5. *Chiens de neige (2002)*
- 3.2. Le dentiste snob**
  - 3.2.1. Description générale
  - 3.2.2. *Les visiteurs (1993)*
  - 3.2.3. *Mes meilleurs copains (1988)*
- 3.3. Le dentiste sadique**
  - 3.3.1. Description générale
  - 3.3.2. Analyse

- 3.3.3. *La petite boutique des horreurs – version de 1960*
- 3.3.4. *La petite boutique des horreurs – version de 1986*
- 3.3.5. *Marathon man (1976)*
- 3.3.6. *The spirit (2008)*
- 3.4. Le dentiste autoritaire**
  - 3.4.1. Description générale et analyse
  - 3.4.2. *Le grand blond avec une chaussure noire (1972)*
- 3.5. Le dentiste bienveillant**
  - 3.5.1. Description générale
  - 3.5.2. *La boum 2 (1982)*
  - 3.5.3. *A bout de course (1988)*
  - 3.5.4. *Harry, un ami qui vous veut du bien (2000)*
- 3.6. Le dentiste ennuyeux et prévisible**
  - 3.6.1. Description générale
  - 3.6.2. Analyse
  - 3.6.3. *Melinda et Melinda – partie tragédie (2004)*
  - 3.6.4. *A cœur ouvert (2007)*
  - 3.6.5. *Bandes de sauvages (2007)*
- 3.7. Le dentiste séducteur**
  - 3.7.1 Description générale
  - 3.7.2 Analyse
- 3.8. Le dentiste expert**
  - 3.8.1. Description générale
  - 3.8.2. Analyse
  - 3.8.3. *L'échange (2008)*
  - 3.8.4. *L'employé du mois (2004)*
- 3.9. Le dentiste consommateur ou trafiquant de substances**
- 3.10. Evolution dans le temps des types de chirurgiens-dentistes représentés au cinéma**

## **CONCLUSION**

## **BIBLIOGRAPHIE / FILMOGRAPHIE**

## INTRODUCTION

Le patient qui consulte son chirurgien-dentiste pénètre dans le cabinet avec toutes sortes d'idées préconçues sur le praticien et les soins. Ces représentations peuvent être le résultat des expériences passées avec le thérapeute certes, mais aussi d'images véhiculées par la culture cinématographique ou littéraire.<sup>1 2 3</sup>

L'étude de l'évolution du personnage du chirurgien-dentiste au cinéma a un double intérêt. D'une part, elle permet d'appréhender les fantasmes d'une société sur le dentiste, en fonction des progrès techniques et des évolutions culturelles. D'autre part, le praticien, sensibilisé à l'image véhiculée par le cinéma, peut mieux comprendre l'état d'esprit du patient qui consulte et s'en servir pour adapter son discours et instaurer une relation de confiance patient-praticien.

Dans un premier temps, les méthodes de sélection et d'analyse des films seront exposées. En effet, l'analyse d'œuvres cinématographiques a ses propres exigences et diffère de la recherche dentaire.

Puis, les personnages de chirurgien-dentiste seront examinés selon différents critères d'âge, de genre, d'ethnie et de situation socio-économique. Leurs cabinets dentaires, leurs vocations, leurs manières de travailler et leurs images positives ou négatives seront observés. Ces résultats seront mis dans la perspective des évolutions techniques et culturelles.

Dans la troisième partie, les profils les plus saillants de chirurgiens-dentistes au cinéma seront étudiés : cupide, snob, sadique, bienveillant, ennuyeux et prévisible, séducteur, expert et consommateur ou trafiquant de substance et ils seront illustrés par l'étude de films qui font référence.

# 1. Matériel et méthode

## 1.1 Filmographie

Le personnage du chirurgien-dentiste se retrouve non seulement au cinéma, mais aussi dans la littérature <sup>4</sup>, l'art <sup>5 6</sup> en général et à la télévision S1. Le métier de chirurgien-dentiste véhicule de nombreux fantasmes et les scénaristes n'hésitent pas à les utiliser pour donner de la consistance aux personnages ou aux récits.

Une liste aussi complète que possible de films faisant référence à la dentisterie a été établie. Pour cela, les ressources des médiathèques de Strasbourg, les travaux de recherche précédents S2 les articles publiés <sup>7</sup> et les moteurs de recherche par mots-clés sur internet ont été consultés. S3 S4

La culture cinématographique de nos proches a aussi été sollicitée notamment via les réseaux sociaux sur internet. Au final, 163 titres de film ont été recueillis.

Seuls les films français, américains et anglais ont été sélectionnés. Un film allemand primé et largement diffusé dans le monde, a aussi été retenu car il apportait des éléments intéressants au travail. F2006

Certains films visionnés n'ont pas été retenus pour l'étude car aucun personnage de chirurgien-dentiste n'apparaissait dans le film, même si le scénario faisait référence à la dentisterie ou aux dents. F 1937 1943, 1956, 1973, 1974, 1985, 2005,

D'autres œuvres, plus confidentielles, sont devenues introuvables. On peut toutefois considérer que leur impact culturel est faible sur le public.

Au final, 48 films où apparaissait un dentiste comme personnage principal ou secondaire, produits entre 1934 et 2011 et de différents registres, ont été analysés.

## **1.2 Recueil des films**

Les films ont ensuite pu être visionnés essentiellement grâce au concours des médiathèques de Strasbourg qui donnent accès à une filmographie large. Des chaînes de télévision et des sites internet payants de vidéo à la demande proposent aussi certains films en toute légalité pour une durée généralement limitée. Enfin, certains DVD ont été mis à disposition par des cinéphiles.

## **1.3 La fiche analytique**

Avec l'aide du département d'Histoire des Sciences de la Vie et de la Santé de l'UdS une fiche analytique (cf. Doc.1) a été établie afin d'étudier de manière systématique et rigoureuse les films visionnés. Cette fiche comprend les informations suivantes :

- Une entrée générale, qui regroupe une photo de l'affiche du film, le titre original du film, le titre français du film, l'année et le pays de production, la langue, le nom du (des) réalisateur(s) et producteur(s), le registre (horreur, comédie, drame psychologique...). Une précision si le film est en couleurs ou en noir et blanc est apportée;
- Une description du sujet du film (synopsis) ;
- Des informations sur le personnage du dentiste : photo, nom, sexe, âge, ethnie, situation familiale, situation économique, personnalité, physique, comportement, nom de l'acteur, caractère principal ou secondaire du personnage, importance donnée au métier dans le scénario ;
- Des informations sur le cabinet dentaire (photo, aspect général, localisation) ;
- Des données sur le travail du dentiste (manière de travailler, respect des normes d'hygiène, importance donnée au travail par le dentiste/sa vocation) ;
- Le caractère positif ou négatif de l'image du personnage ;
- Les scènes et répliques remarquables concernant le dentiste et la mise en image.

Toutes les informations ne pouvaient être déterminées, le cas échéant les champs ont été laissés libres. L'âge a en général fait l'objet d'une évaluation.

Certaines réponses complexes, concernant par exemple le caractère positif ou négatif de l'image du dentiste ou la crédibilité de sa représentation, ont été argumentées.

## **1.4 Exigences méthodologiques**

Afin de garantir la qualité du travail d'analyse, il a semblé judicieux de faire appel à des professionnels issus des domaines de la dentisterie, des sciences humaines et du cinéma.

Les films sélectionnés ont été analysés de manière systématique et l'analyse s'est appuyée sur les références bibliographiques disponibles. Les articles ont été obtenus grâce aux ressources de documentation de l'Université de Strasbourg et de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

## **1.5 Description générale du corpus des films étudiés**

48 films différents ont été étudiés, dans lesquels apparaissaient 50 personnages de dentiste. En effet, dans deux films apparaissaient deux personnages de dentistes. 11 films étaient français, 3 anglais, 33 américains et un allemand. Les années de production des films s'étendaient de 1934 à 2011, les années de déroulement des scénarii de 1865 à 2011. Les films étaient de différentes catégories : western, comédie, comédie romantique, drame, comédie musicale, thriller, action, fantastique, horreur, aventure, animation.

# Fiche analytique

## 1. Entrée générale :

- Photo de l'affiche du film :
- Titre original du film :
- Titre français du film :
- Année de production :
- Pays de production :
- Langue :
- Réalisateur :
- Producteur :
- Registre :
- Couleurs/ noir et blanc :

## 2. Contenu du film :

- Année de déroulement de l'intrigue:
- Description :

## 3. Le personnage du dentiste :

- l'acteur :
- Rôle principal / non :
- L'importance du métier dans le scénario
- Le personnage :
  - Photo :
  - Nom :
  - Sexe :
  - Age :
  - Ethnie :
  - Situation familiale :
  - Situation économique :
  - Personnalité :
  - Physique :
  - Comportement :
- Le cabinet
  - Photo du cabinet :
  - Aspect général :
  - Localisation :
- Le travail du dentiste
  - La manière de travailler :
  - Respect des normes d'hygiène
  - L'importance donnée au travail par le dentiste, la vocation :
- Représentation crédible/non :
- Résumé image positive ou négative :

## 4. Scènes et répliques remarquables concernant le dentiste + Mise en image

## **2. Evolution globale de l'image du chirurgien-dentiste**

Dans cette partie, les personnages de dentiste sont étudiés selon chacun des critères d'analyse : âge, sexe, ethnie, physique, situation économique, respect des normes d'hygiène, manière de travailler, aspect des cabinets dentaires, registre des films, vocation, image positive/négative. Cette analyse s'inscrit dans la perspective des évolutions historiques et culturelles. Des exemples de films et des captures d'écran illustrent le propos.

### **2.1 Âge**

Une étude fine portant sur les âges des dentistes est difficile car ils ne sont pas connus avec certitude dans les films. C'est donc l'âge de l'acteur qui a été retenu.

Une très large majorité (90%) des personnages de dentiste a un âge situé entre 30 et 60 ans. Il s'agit de la période de la vie active où la profession tient une place importante dans le quotidien du sujet.

Toutefois, 10 % des dentistes font exception. Dans trois films, le dentiste a plus de 70 ans et dans deux il n'a pas d'âge défini. Ces cas singuliers méritent une attention particulière.

### 2.1.1 Les dentistes âgés

Dans *Harry, un ami qui vous veut du bien* (2000), le dentiste est septuagénaire, il est retraité mais a gardé son fauteuil dentaire afin de pouvoir prodiguer des soins à son fils et discuter avec lui au calme. Il en ressort ainsi l'image d'un père et d'un dentiste bienveillant, et le terme de « dentiste paternaliste » prend ainsi tout son sens.



Photo 1 : Le père de Michel au travail, dans *Harry, un ami qui vous veut du bien* (2000)

Dans *Marathon man* (1976), le dentiste a aussi dépassé l'âge de la retraite. Il n'est plus dans la vie active mais cela ne pose pas de problème : il utilise son savoir et ses instruments dans le seul but de torturer.



Photo 2 : Le docteur Szell, le dentiste terrifiant de *Marathon Man* (1976)

Le troisième dentiste âgé apparaît dans *Quand la panthère rose s'en mêle* (1976). En réalité, c'est un policier déguisé en dentiste et son personnage est comique : il est grotesque, maladroit, imprudent et incompetent. Son âge avancé participe au comique de la scène.



Photo 3 : Le policier déguisé en dentiste improvise des soins dans *Quand la panthère rose s'en mêle* (1976)

### 2.1.2 Les dentistes sans âge

Dans deux films, le dentiste n'a pas d'âge.

Dans le film d'animation *Rudolph, le petit renne au nez rouge et le voleur de jouets* (2001) le personnage du dentiste n'a pas d'âge défini : il s'agit d'un lutin ! Son personnage est étudié dans la partie de ce travail sur la vocation.



Photo 4 : Hermey le dentiste lutin de *Rudolph, le petit renne au nez rouge et le voleur de jouets* (2001)

Dans le film fantastique *Gremlins 2, la nouvelle génération* (1990), le personnage du dentiste n'a pas d'âge car c'est un Gremlin ! Il porte un masque et une blouse de dentiste et utilise un cabinet dentaire pour torturer. Le Gremlin-dentiste fait partie des différents formes terrifiantes, au même titre que le Gremlin-électrique, le Gremlin-araignée géante, le Gremlin avec arme à feu, le Gremlin avec scie électrique. Il crie et rit sans cesse. Il tient dans sa main un contre-angle et essaye d'ouvrir de force la bouche de Billy.



Photo 5 : Le Gremlin dentiste dans *Gremlins 2, la nouvelle génération* (1990)

## **2.2 Genre**

### **2.2.1 Les femmes dans la dentisterie**

Historiquement, le rôle des femmes dans le domaine de la dentisterie s'est longtemps limité à celui d'assistante dentaire. Aux Etats-Unis, c'est seulement en 1866 qu'une femme, Lucy Hobbs Taylor, accède au titre de chirurgien-dentiste S5 . En Angleterre, c'est en 1895 que la première femme finit ses études dentaires.

En France, une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques<sup>8</sup> montre une nette féminisation de la dentisterie (cf tableau 1).

Elle reste toutefois la profession de santé la moins féminisée<sup>9</sup>.

En 2010, dans les tranches des 60 à 64 ans, seuls 19,9% des dentistes étaient des femmes alors qu'elles étaient 52,1 % dans la tranche 30-34 ans. Le conseil national de

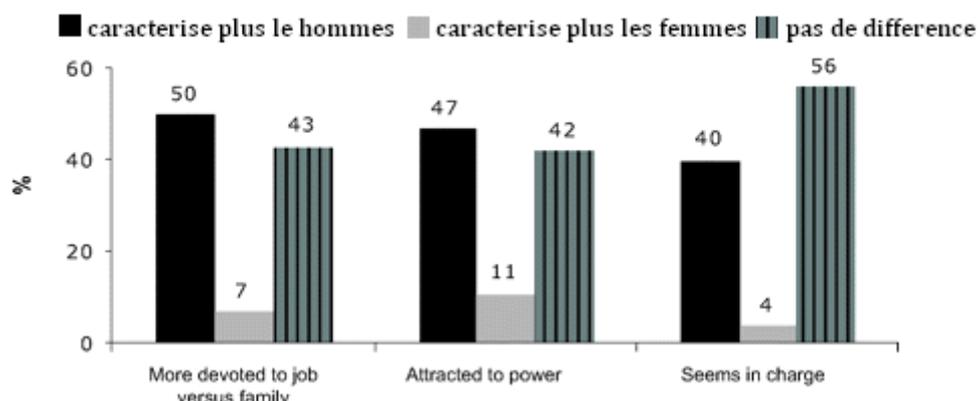
l'Ordre des chirurgiens-dentistes prévoit qu'en 2020, les femmes représenteront 45% des effectifs de chirurgiens-dentistes S6.

### Les CHIRURGIENS-DENTISTES au 1er janvier 2010

TRANCHE D'AGE	Libéral		Salarié hospitalier		Autres salariés		TOTAL			
	% Fem.	H + F	% Fem.	H + F	% Fem.	H + F	Homme	Femme	H + F	% Fem.
moins de 30 ans	59,8	2 192	62,5	24	71,6	275	968	1 523	2 491	61,1
30 à 34 ans	50,1	3 143	68,8	48	67,8	348	1 695	1 844	3 539	52,1
35 à 39 ans	46,8	3 359	72,5	40	71,3	275	1 878	1 796	3 674	48,9
40 à 44 ans	43,4	4 104	57,9	38	73,4	334	2 426	2 050	4 476	45,8
45 à 49 ans	39,8	5 648	58,8	68	67,6	460	3 579	2 597	6 176	42,0
50 à 54 ans	33,5	6 517	57,7	71	58,1	602	4 614	2 576	7 190	35,8
55 à 59 ans	26,5	5 744	44,1	59	49,8	522	4 515	1 810	6 325	28,6
60 à 64 ans	18,1	4 697	31,7	63	39,3	399	4 130	1 029	5 159	19,9
65 à 69 ans	16,2	1 125	19,1	47	34,7	121	1 060	233	1 293	18,0
70 ans et plus	18,9	549	42,9	7	19,6	51	490	117	607	19,3
Ensemble	36,0	37 078	51,2	465	59,2	3 387	25 355	15 575	40 930	38,1

Tableau 1 : Statistiques de la DREES sur la part des femmes dans la dentisterie en 2010

Même si les mentalités changent, les femmes dentistes subissent encore des stéréotypes. Dans un sondage fait aux Etats-Unis par Melanie K. Smith et Lauren Dundes en 2007, le nombre de personnes préférant un homme dentiste est supérieur à celui préférant une femme (bien que la majorité des sondés n'ait pas de préférence). De plus, 50% des personnes trouvent que les hommes donnent priorité à leur carrière par rapport à leur famille (versus 7% pour les femmes). Les patients imaginent pouvoir bénéficier d'un meilleur traitement par un dentiste homme, concentré dans son métier et peu distrait par des problèmes familiaux<sup>10</sup>.



Graphique 1 : Représentation des caractéristiques professionnelles dites spécifiquement masculines ou féminines<sup>10</sup>

### 2.2.2 Les femmes dentistes au cinéma

Un premier rôle de femme dentiste apparaît en France en 1973 dans *Les aventures de Rabbi Jacob*, et seulement en 2002 aux Etats-Unis dans *The secret lives of dentists F2002*. Ce décalage, qui peut surprendre, est en fait un reflet d'une réalité historique. En 1970, les Etats-Unis avaient le pourcentage le plus bas de dentistes femmes dans le monde occidental ; la France comptait à cette même époque 1/3 de dentistes femmes. S7

Sur les 50 personnages de dentistes étudiés, seuls 6% étaient des femmes. Elles sont ainsi largement sous représentées au cinéma.

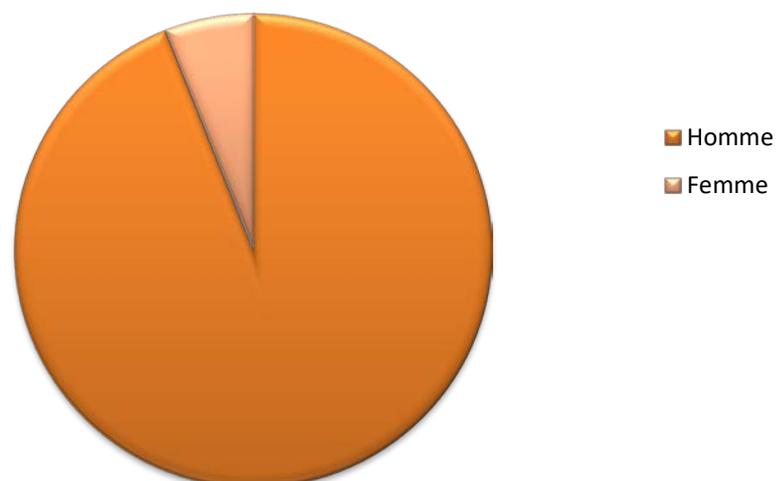
**Hommes**

94 %

**Femmes**

6%

Tableau 2. Répartition des personnages de chirurgiens-dentistes en fonction du genre



Graphique 2 : Répartition des personnages de dentiste en fonction de leur sexe

Les films qui vont être détaillés témoignent de deux stéréotypes véhiculés par le cinéma :

- Les femmes dentistes seraient volontiers distraites par leur vie amoureuse ou familiale.
- La dentisterie serait un métier masculin. Dans *Les aventures de Rabbi Jacob*, le chirurgien-dentiste est une femme qui domine son mari. Elle est colérique, jalouse et se comporte de manière brutale avec ses patients. Dans *Les herbes folles*, la dentiste exerce l'aviation, un loisir exclusivement masculin dans le film. Dans *Comment tuer son boss*, la dentiste est nymphomane, égoïste, agressive ; elle est attirée par le pouvoir et les responsabilités, ce qui est considéré par les sondés de l'étude citée plus haut comme étant des caractéristiques exclusivement masculines.

### **2.2.2.1 Les aventures de Rabbi Jacob (1973)**

Dans le film de Gérard Oury, *Les aventures de Rabbi Jacob*, sorti en 1973, Suzy Delair interprète le rôle du Dr. Germaine Pivert. Il s'agit d'une femme bourgeoise, soignée, qui exerce dans un cabinet dentaire moderne et luxueux. Dans l'intrigue, elle découvre la veille du mariage de sa fille que son mari a disparu.

Victor Pivert appelle sa femme, le Dr Germaine Pivert, pour s'expliquer. Celle-ci est furieuse, crie au téléphone et laisse seule sa patiente sur le fauteuil avec des instruments en bouche. Quand Victor essaye de parler au téléphone, sa femme lui ordonne de se taire.

Le jour du mariage, Victor Pivert n'est toujours pas rentré. On voit à nouveau Germaine Pivert dans son cabinet dentaire, mais cette fois-ci, elle est vêtue d'un tailleur rose. Elle soigne une patiente en urgence, sans blouse. Elle est très nerveuse, travaille de manière brusque et ordonne à sa patiente de se taire quand celle-ci se plaint d'avoir mal.

Quand enfin la secrétaire du cabinet arrive à joindre Victor Pivert au téléphone, elle laisse un porte-empreinte dans la bouche de la patiente et quitte la pièce pour parler à son mari. Il lui annonce qu'il part avec une autre femme.

A la fin de la conversation, Dr Pivert est bouleversée et décide de partir rejoindre son mari à l'aéroport. Elle laisse donc sa patiente, assise sur le fauteuil avec un porte-empreinte en bouche.



Photo 6 : Dr Germaine Pivert interrompant ses soins pour parler à son époux dans *Les aventures de Rabbi Jacob* (1973)

### **2.2.2.2 *Les herbes folles* (2009)**

Un autre exemple est celui du film d'Alain Resnais, *Les herbes folles*, sorti en 2009. Sabine Azéma interprète le rôle du Dr Marguerite Muir, une femme célibataire.

Elle est présentée comme une dentiste attentionnée et chaleureuse, volontiers séduisante. Mais le jour où elle est perturbée par une relation amoureuse, tout change. Elle ne vient plus travailler sans même prévenir. Quand sa collaboratrice l'appelle pour avoir de ses nouvelles et lui rappeler que ses patients l'attendent, elle répond : « Je m'en balance ».

## 2.3 Ethnie

	Avant 1998	Après 1998
Proportion de dentistes caucasiens	96%	77%
Proportion de dentistes afro-américains	0	11.5%
Proportion de dentistes d'origine asiatique	0	11.5%
Proportion de dentistes d'origine hispanique	0	0
Proportion de dentistes d'origine indéterminée	4%	0

Tableau 3 : Les dentistes en fonction de leurs origines

La notion d'ethnie intéresse surtout les Etats-Unis, qui distinguent les sujets blancs ou caucasiens, les afro-américains, les hispaniques (originaires d'Amérique du sud), les asiatiques et les natifs d'Amérique du nord (indiens). C'est ce modèle qui sera utilisé dans cette partie. En France, les statistiques ethniques sont interdites S8.

Au cinéma, avant 1998, la diversité ethnique n'était pas du tout représentée : hormis certains dentistes atypiques (elfe, gremlin), les dentistes étaient exclusivement caucasiens. Ces statistiques ne reflètent pas la réalité historique.

En effet, le premier dentiste noir aux Etats-Unis était le Dr Robert Tanner Freeman, diplômé de la faculté de médecine d'Harvard en 1869. Il était issu d'une famille d'esclaves. Alors jeune homme, un dentiste local, le Dr Henry Bliss Noble loua ses services comme employé puis comme assistant dentaire. Le Dr Noble l'encouragea à poursuivre une carrière de dentiste et, après avoir postulé auprès de deux écoles dentaires sans succès, il demanda à rencontrer à Boston le doyen Nathan Cooley Keep. L'université de Harvard décida que la couleur ne devait pas être un barrage à l'admission d'un étudiant et Robert T. Freeman fut ainsi accepté à l'âge de 22 ans parmi les élèves de la première promotion de la toute nouvelle école dentaire de Harvard, cinquième école dentaire ouverte en 1867 référencée sur le territoire. S9

De nos jours, toutes les ethnies sont représentées parmi les étudiants dentaires et les dentistes actifs, comme l'atteste le tableau 4.

Les sujets afro-américains et hispaniques sont en proportion plus faible en dentisterie que dans la population américaine totale, alors que c'est l'inverse pour les asiatiques. (cf tableau 4)

Depuis 1998 seulement, le cinéma tient compte, avec du retard, de cette diversité ethnique.

Un personnage de dentiste au cinéma attire l'attention, il s'agit de celui qui est joué dans Pearl Harbor (2001). Le film raconte l'attaque par les japonais de la base américaine de Pearl Harbor durant la seconde guerre mondiale. Dans ce film, le dentiste est asiatique et présenté comme un espion qui fournit par téléphone des informations sur la base avant son attaque. A la sortie du film, la plus grande association asiatico-américaine, la Japanese America Citizen' League, s'est dite outrée par le film car il risquait de susciter une mauvaise opinion des américains d'origine japonaise. Selon le JAACL, le FBI avait pourtant totalement blanchi le dentiste de toute accusation de déloyauté, affirmant que la conversation téléphonique avant l'attaque était innocente. S10

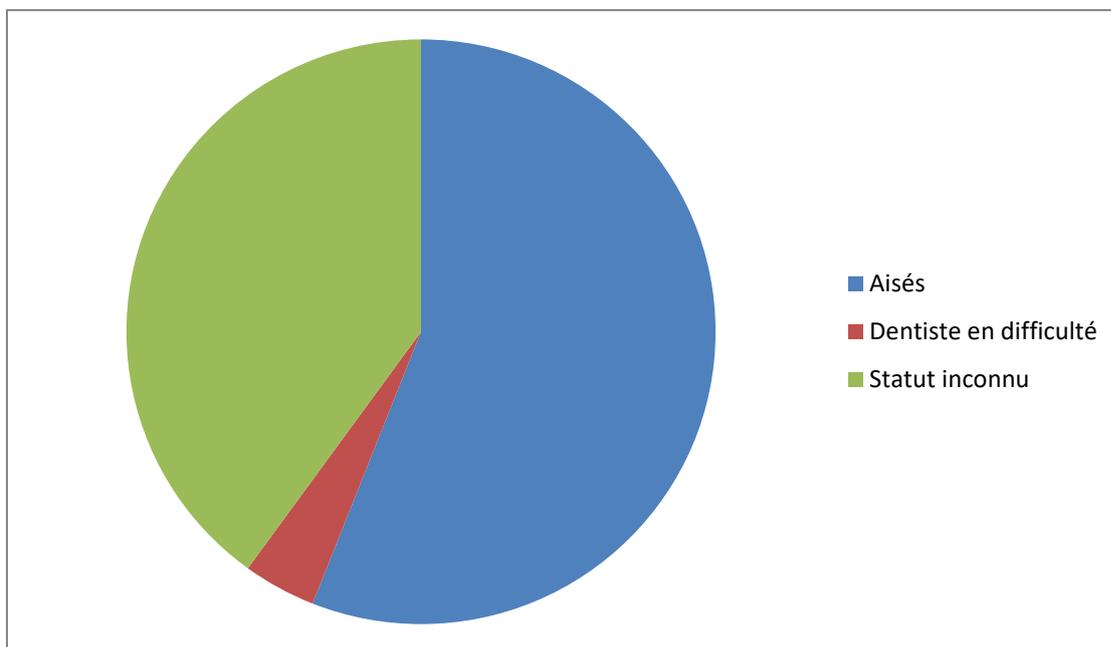
	Dental School Enrollment 2000-01	Dental School Enrollment 2006-07	Dental Workforce 2006	US Population 2006'
White	63.4%	61.3%	86.0%	74.1%
Black	4.8%	5.8%	3.5%	12.4%
Hispanic	5.3%	5.9%	3.5%	14.7%
Native American	0.6%	0.6%	0.1%	0.8%
Asian/Pacific Islander	24.8%	22.4%	7.0%	4.4%
Missing/other	1.1%	3.9%	n/a	8.3%

Tableau 4 : Caractéristiques ethniques des étudiants en dentaires, des dentistes actifs et de la population américaine totale<sup>11</sup>

## 2.4 Situation économique

Dentistes aisés	56%
Dentistes en difficulté financière	4%
Dentistes dont on ne connaît pas le statut économique	40%

Tableau 5 : Répartition des dentistes en fonction de leur statut économique



Graphique 3 : Répartition des dentistes en fonction de leur situation économique

L'analyse des données met en évidence qu'une majorité des personnages de dentiste (56%) est considérée comme étant aisée. L'un d'eux porte même le nom de Price, qui se rapporte à l'argent F2009. Seulement 4% des personnages de dentiste sont en difficulté financière. Quant aux 40% restant, il s'agit en général de personnages secondaires accessoires pour lesquels il n'y a simplement aucune information sur leur statut économique.

Ainsi, seuls deux dentistes sont en difficulté : le dentiste minable de *La Grande Lessive* et celui qui voue sa carrière à la recherche dans *La Boum 2*. Tous deux sont français.

Dans *La Grande Lessive* (1968), le dentiste, Dr Loupiac, est joué par Francis Blanche. Le personnage est comique : il est en surpoids, porte une perruque blonde et a une cinquantaine d'années mais vit dans son cabinet dentaire avec son père. Séducteur, maladroit, il profite de chaque opportunité pour harceler les femmes qu'il soigne. Dans le scénario, il s'associe avec un professeur pour saboter des antennes et protéger la jeunesse des méfaits de la télévision, mais leurs motivations diffèrent : le professeur sert une cause noble alors que le dentiste cherche l'argent et la gloire.



Photo 7 : Dr Loupiac dort sur son feuteuil dentaire dans *La grande lessive* (1968)

Dans *La boum 2* (1982), le dentiste est joué par Claude Brasseur. Il décide d'abandonner son activité clinique pour se consacrer exclusivement à la recherche. Il commente son choix : « Faire des trous dans les molaires des gens ça rapporte quatre fois plus d'argent que d'étudier sur des souris ; voilà pourquoi les gens ont des trous dans les molaires. » Il est passionné par sa recherche, devient moins disponible pour sa famille et renonce à son aisance financière.

Parmi les dentistes riches, beaucoup pratiquent des hobbies coûteux qui viennent témoigner de leur aisance financière : le pilotage d'avion dans *Les Herbes Folles*, la plongée sous-marine dans *Némo*, le golf dans *That thing you do*.

Dans *Melinda et Melinda* (2004), le dentiste joué par Josh Brolin incarne le succès et l'argent. Sa tenue est soignée, il roule en voiture de sport, possède une maison luxueuse au bord de la mer et part deux fois par an chasser en Afrique.

Cette aisance va donner lieu à plusieurs profils de dentistes qui seront étudiés dans la quatrième partie de ce travail : le dentiste cupide, le snob et l'ennuyeux et prévisible.

## 2.5 Physique

Dans chaque fiche analytique, un descriptif physique des personnages de dentiste a été réalisé. Dans seulement 12 % des films le dentiste est distingué pour son charme ou sa beauté.

Le dentiste beau reste donc assez rare au cinéma. Un article de 2002 de *Psychology and Marketing*, *What if your dentist looked like Tom Cruise*, traite de cette question <sup>12</sup>.

En Marketing, on a longtemps pensé que la beauté faisait toujours vendre. Or, des recherches ont montré que ce n'est pas systématiquement vrai : il faut qu'il y ait un lien cohérent entre le produit et celui ou celle qui l'annonce. En d'autres termes, la beauté du mannequin qui représente le produit n'est importante que si le produit est associé à la beauté. C'est l'hypothèse du match-up.

Pour comprendre ce phénomène, les auteurs font appel à une autre théorie appelée « social adaptation theory ». En fait, la beauté d'un mannequin est interprétée comme étant à l'image du produit et de ses effets : le consommateur se dit que l'utilisation du produit va probablement rendre beau si le mannequin est beau. En revanche, quand le produit n'est pas associé à la beauté, la beauté d'un mannequin n'a pas d'incidence sur l'interprétation de l'effet du produit.

Par ailleurs, les auteurs rappellent que les stéréotypes guident les comportements et les rapports sociaux. Ces stéréotypes sont issus des médias, de l'expérience et de l'entourage.

De même, quand il s'agit de vendre un service plutôt qu'un produit, le client prend en compte l'aspect physique du prestataire de service pour juger du service. Dans l'esprit du client, l'aspect physique doit correspondre à ses stéréotypes. Et donc quand le prestataire de service ne correspond pas à son attente, l'évaluation qu'il se fait de la personne et du service est moins bonne.

Dans l'article, la dentisterie a été considérée comme un service (de santé) non associé à la beauté. L'étude a consisté à évaluer les stéréotypes sur les dentistes. Les auteurs montraient trois photos de sujets qui différaient par leur beauté et demandaient aux sujets de noter de 1 à 5 la probabilité que la photo soit celle d'un dentiste.

Le sujet le plus attirant était celui qui a été évalué comme le moins probable d'être dentiste (note 2.89/5). Le sujet moyennement attirant avait une note de 4.49/5, le moins attirant 3.74/5. La beauté des dentistes est donc jugée comme inappropriée, non congruente avec les stéréotypes des patients. Les auteurs ont aussi remarqué que la fréquence des commentaires des sujets augmentait quand les photos ne correspondaient pas à leurs stéréotypes. Les sujets disaient : « il est trop beau pour qu'on lui fasse confiance », « il est trop beau pour être un dentiste ».

Intuitivement, les cinéastes choisissent donc probablement des acteurs pour jouer les dentistes qui ne sont pas, en général, distingués pour leur beauté afin que leurs personnages soient crédibles.

De nos jours, une part importante des soins dentaires a une fonction esthétique. L'idée avancée par l'article que la dentisterie est un service non associé à la beauté peut être remise en question. D'ailleurs, depuis 1999, les films où apparaissent des dentistes séduisants se multiplient (ref ma mère, moi et ma mère, melinda et melinda, une vie à deux, comment tuer son boss).

## 2.6 Respect des normes d'hygiène

Aucune mesure d'hygiène	16 %
Blouse SEULE	50%
Blouse +/- gants +/- masque +/- lunettes de protection	32 %
Gants seuls	2 %

Tableau 6 : Répartition des personnages de dentistes en fonction du respect  
ou non des normes d'hygiène

Parmi les dentistes vus en situation de travail, 50 % portent seulement une blouse, et 32% y associent une autre mesure d'hygiène (gants, masque ou lunettes de protection). Un seul dentiste ne porte que des gants, mais il s'agit d'un pédodontiste ; or il arrive que ces spécialistes ne portent pas de blouse pour ne pas effrayer leurs jeunes patients. Et pas moins de 16 % des personnages de dentistes soignent sans respecter aucune mesure d'hygiène.

Ces chiffres reflètent-ils une réalité ? Peut-on déduire de cette analyse que les chirurgiens-dentistes ne respectent pas les mesures d'hygiène élémentaires ? Certainement pas. Pour preuve, une étude de 2005, faite en Bourgogne. Parmi les 553 dentistes évalués, 81% portaient de gants à usage unique, 75,9% un masque et 85,2% une protection oculaire. S11

Les réalisateurs ne se sont vraisemblablement pas intéressés à refléter la réalité ; leur objectif est surtout de signifier au spectateur que le personnage qui apparaît à l'écran est un dentiste. En d'autres termes, c'est la blouse qui fait la fonction. Peu importe si « la panoplie » de dentiste est complète ou non, l'important est que le spectateur soit conscient de la profession du personnage.

Cette idée que « l'habit fait la fonction » est appuyée par trois films en particulier. Dans *L'homme qui en savait trop* (1934), le dentiste est étranglé par son patient et perd connaissance ; dans *La petite boutique des horreurs* (1960), il est assassiné. Dans les

deux films, l'agresseur enfile la blouse et poursuit les consultations afin de ne pas être découvert. La tenue suffit, en quelques sortes, à faire du personnage un dentiste.

Dans *Gremlins 2, la nouvelle génération* (1990), on assiste à une scène effrayante. Un personnage, Billy, se réveille attaché à un fauteuil dentaire dans une salle sombre. Puis brusquement surgit un gremlin déguisé en dentiste. Pour faciliter la compréhension de cette courte scène, le gremlin porte blouse, gant et masque : il ne fait aucun doute qu'il s'agit du Gremlin-dentiste.

Dans *Ville fantôme* (2007) le personnage de dentiste va jusqu'à garder sa blouse en dehors du cabinet dentaire. Il est odieux avec ses patients car il n'aime pas le contact des autres. La blouse lui permet de cultiver la position hiérarchique et distante véhiculée par l'uniforme, même dans sa vie quotidienne.



Photo 8 : Le Docteur Pincus assis avec sa blouse dans un musée dans *Ville fantôme* (2007)

## **2.7 Manière de travailler**

La manière de travailler du dentiste n'est pas connue dans quinze films, parfois le dentiste n'apparaît même pas dans son cabinet. Il semblerait que le statut de dentiste à lui seul habille les personnages de cinéma.

La pratique de la dentisterie a changé. Depuis les années 80, la prise en charge de la douleur est devenue incontournable. Les dentistes se soucient du confort de leurs patients S12, et le font aussi participer aux choix des soins.<sup>13 14</sup>

Pourtant, les réalisateurs mettent en scène une image souvent altérée du travail du dentiste. De nombreuses raisons peuvent être évoquées : méconnaissance de la pratique dentaire, fantasmes sur le métier de dentiste, ou caricature à visée comique ou effrayante. Mais peut-être leur regard, parfois critique, peut aider le dentiste à prendre conscience de l'image qu'il véhicule.

Au cinéma, les dentistes ne font généralement pas d'anamnèse médicale ; ils commencent d'emblée les soins sans trop poser de questions. Et les conséquences sont redoutables : dans *La petite boutique des horreurs* (1960) et dans *Quand la panthère rose s'en mêle* (1976), le dentiste ne soigne pas la dent douloureuse mais une dent saine. Qu'en est-il de nos patients ? Font-ils de l'anamnèse un moment clé de la consultation dentaire ? Selon un sondage TNS Sofres réalisé en 2004 S13, seulement un français sur cinq se souvient avoir répondu à un questionnaire médical.

Par ailleurs, les personnages de dentistes sont volontiers distraits dans leur travail. Dans quatre films, le dentiste laisse son patient seul avec un porte-empreinte en bouche ; dans *Le Monde de Némó*, il s'agit simplement pour le dentiste de se rendre aux toilettes, mais dans les trois autres films (*Les visiteurs*, *Les aventures de Rabbi Jacob*, *Mon voisin le tueur*), il quitte brusquement le cabinet laissant le patient dans une position très inconfortable. De plus, une perturbation ou une émotion influencent significativement la manière de travailler des personnages de dentistes. Ainsi, contrarié, il devient brusque et peu à l'écoute de la douleur des patients dans *Les aventures de Rabbi Jacob* et *Harry, un ami qui vous veut du bien*. Dans *Mon voisin le tueur*, angoissé, il tremble et n'est plus capable d'effectuer un soin ordinaire.

La nature des soins dentaires mis en scène au cinéma contraste avec la pratique quotidienne du chirurgien-dentiste. Dans les films, il s'agit presque exclusivement d'extractions ou de « jeux de roulette » (utilisation du contre-angle). Il faut attendre 2007 pour entendre parler de la pose de facettes dans *A cœur ouvert* et 2008 pour voir la mise en place de couronnes dans *Ville fantôme*.

Enfin, le protoxyde d'azote est utilisé à des fins très diverses par le cinéma, bien au-delà de son rôle réel de sédation consciente. Le paradoxe est frappant : ce gaz est utilisé pour soulager les patients et aurait dû améliorer l'image du dentiste <sup>15</sup>, mais ce n'est pas le cas.

Il est utilisé :

- pour soutirer des informations à l'insu du sujet, un peu comme un sérum de vérité, dans *L'arme fatale* et *Ville fantôme*,
- pour neutraliser physiquement et endormir dans *L'Homme qui en savait trop*,
- comme produit euphorisant dans *La petite boutique des horreurs* (1986), utilisé par le dentiste sur lui-même. (cf photo 9)
- pour se détendre dans *Mon voisin le tueur* (1999)
- ou pour abuser sexuellement des patients dans *Comment tuer son boss* (2011).



Photo 9 : Le dentiste utilisant le protoxyde d'azote pour lui-même dans *La petite boutique des horreurs* (1986)

Dans les deux films suivants, le protoxyde d'azote est présenté comme potentiellement toxique :

Dans *Destination finale 2* (2002), le patient dit à sa mère avant de rentrer en salle de soins : « S'il me met sous oxygène et tu me retrouves le pantalon baissé on ne paye pas ». Dans la salle de soins, le dentiste essaie à plusieurs reprises de faire une anesthésie injectable mais, perturbé par les bruits de pigeons qui cognent contre sa fenêtre, y renonce et décide d'effectuer une sédation consciente. Une fois le patient installé avec le protoxyde d'azote, un pigeon pénètre dans la salle d'attente, le dentiste quitte alors la

salle de soins et le patient est laissé sans surveillance avec le masque délivrant du gaz. Des accidents s'enchaînent et le patient frôle la mort.

Dans *La petite boutique des horreurs* (1986), le dentiste sadique explique à son patient : « Le gaz n'est pas pour toi Seymour. C'est pour moi. Tu sais, je veux prendre plaisir à faire ça. En fait, je vais utiliser mon masque à gaz spécial. J'ai découvert qu'un petit coup de gaz à extase avant l'intervention me donne encore plus de plaisir. » Le patient, Seymour, finit par utiliser le protoxyde d'azote pour étourdir le dentiste avant de le faire manger par sa plante carnivore. (cf photo 9)

Dans cette partie, plusieurs aspects de la manière de travailler des dentistes au cinéma ont été soulignés, ainsi que les contrastes surprenants avec l'exercice réel de la chirurgie dentaire. Pourtant, comme le mentionne Cristy Lytal, dans son article *Working Hollywood; When teeth are involved, nothing is accidental*<sup>16</sup>, il existe des dentistes qui conseillent les cinéastes pour les rôles de dentiste. Le Dr Joe Marini, par exemple, travaille comme dentiste conventionnel à Manhattan et à New Jersey et conseille des acteurs. Dr Marini parle du tournage de *Ville fantôme* (2008) pour lequel il a donné des conseils à l'acteur et pour l'équipement du cabinet.

De même, dans le générique de fin du *Le monde de Némó* (2003), des remerciements adressés à un dentiste apparaissent.

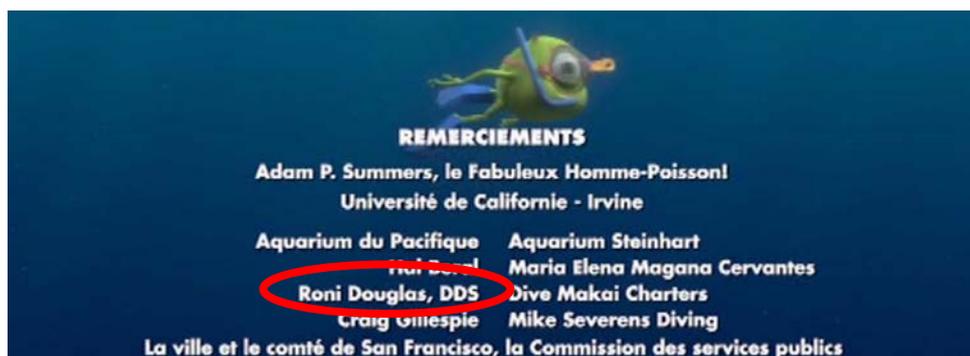


Photo 10 : Générique de fin dans *Le Monde de Némó* (2003)

En revanche, il est clair que pour beaucoup d'autres films, il n'a pas été fait appel à un dentiste conseil. Dans *Pearl Harbor* (2001) par exemple, le dentiste se penche démesurément vers l'avant pour faire l'examen dentaire, une position curieuse qui n'est pas du tout ergonomique et qui rend la scène peu crédible.

## 2.8 Aspect des cabinets dentaires

### 2.8.1 Secrétaires et assistantes dentaires

Dans les films les plus anciens, les dentistes travaillaient seuls. La première secrétaire apparaît en 1972 dans *Le Grand blond avec une chaussure noire*, et la première assistante en 1976 dans *L'aile ou la cuisse*. A partir de 1972, sur 26 films où l'on voit le dentiste travailler, 19 sont aidés d'une assistante dentaire ou d'une secrétaire.

Historiquement, la première assistante dentaire aux Etats-Unis était Malvina Cueria au début des années 1900. Sa présence dans le cabinet du Dr. C. Edmund Kells a permis aux femmes de bénéficier de soins dentaires sans avoir besoin d'être accompagnées par leur mari S14. En 2007, en France, un rapport de l'IGAS note l'existence de 45 622 salariés des cabinets dentaires. Parmi eux, 37000 sont des aides ou des assistantes ou des secrétaires réceptionnistes S15. Il est difficile de distinguer précisément entre elles, le nombre d'assistantes dentaires (formées ou en formation) mais le rapport anglais du National Audit Office en retenait 18500 pour la France en 2004 avec une tendance à l'augmentation. En outre, 97% des salariés des cabinets dentaires sont des femmes.

Dans tous les films observés, les assistantes et secrétaires sont des femmes ; une seule œuvre fait exception : *Comment tuer son boss*. Dans ce film, les trois personnages principaux sont des hommes, tous harcelés par leurs supérieurs. Mais la situation de l'un d'eux, Dale, est particulièrement comique. Il raconte : « J'ai toujours admiré les dentistes. Ils sont intelligents, ils sont compétents. Ils gardent vos dents en bon état. Alors j'ai décidé de devenir dentiste [...] D'accord je suis devenu assistant dentaire. C'est la même chose, sauf que je gagne beaucoup beaucoup moins. » Il est moqué par ses amis qui ne voient pas de gravité à être harcelé par une femme. C'est une opinion qui semble partagée par la population américaine S16.

## 2.8.2 Cabinets individuels et associations de dentistes

Le rapport de l'IGAS de 2010 S14 montrait que, parmi les 37000 dentistes exerçant en libéral, 57% avaient en 2007 un mode d'exercice individuel, 43% exerçaient en association sous des formes juridiques différentes.

Au cinéma, on ne retrouve que 4 associations de dentistes, la première n'apparaissant qu'en 2002 dans *Chiens de neige*.

## 2.8.3 Evolution de l'aspect des cabinets dentaires

L'observation de l'aspect des cabinets dentaires met clairement en évidence une évolution importante avec le temps. Trois critères semblent l'avoir motivée :

- Les contraintes liées à l'hygiène ;
- L'ergonomie du travail du dentiste ;
- L'émergence de l'exigence esthétique dans les soins dentaires ;
- Une prise en considération du confort du patient.

En 1934, dans *L'homme qui en savait trop*, la salle d'attente se situe dans la cage d'escalier. Elle est exigüe, encombrée de chaises et décorée de dessins dentaires et d'un petit tableau incliné. Le cabinet, lui, est grand mais sombre et vide. Le dentiste semble le seul centre d'intérêt de la scène, l'arrière-plan reste flou.



Photo 11 : La salle d'attente étroite du dentiste de *L'homme qui en savait trop* (1934)



Photo 12 : La salle de soins sombre du dentiste

En 1968, dans *La grande lessive*, le cabinet dentaire est installé dans un appartement ordinaire. Le dentiste, qui est dans une situation financière difficile, loge dans son propre cabinet. Le mobilier n'est pas ergonomique, la salle de soins ressemble plutôt à un salon.



Photos 13 et 14 : Le cabinet et lieu de residence du dentiste de *La grande lessive* (1968)

En 1971, dans *Les diamants sont éternels*, le cabinet dentaire ressemble à un lieu de soins. Il est blanc, propre, on y trouve un fauteuil dentaire équipé, un scialytique et des ustensiles qui ne laissent pas de doute sur la fonction de la pièce.



Photo15 : Le cabinet dentaire propre et sobre des *Diamants sont éternels* (1971)

En 2008, dans *Ville fantôme*, le cabinet met à disposition des patients une salle d'attente chaleureuse et confortable, décorée, avec des journaux. La salle de soins dispose de rangements à proximité, d'un fauteuil bien équipé et de toutes sortes de produits.



Photo 16 : La salle d'attente chaleureuse de *Ville fantôme* (2008)



Photo 17 : La salle de soins bien équipée de *Ville fantôme* (2008)

En 2009, dans *Les Herbes folles* (2009), le cabinet, ergonomique, est bien observable.



Photo 18 : Le cabinet ergonomique des *Herbes folles* (2009).

### 2.8.4 Le cabinet à l'image du dentiste

Certains cabinets sont à l'image du dentiste. Ils viennent appuyer les traits de personnalité du dentiste et sont dans les mêmes teintes que les vêtements du dentiste.

Dans *La Petite boutique des horreurs* (1986), le dentiste est sadique et cruel. Il porte un tablier de boucher, noir brillant. Son cabinet est froid et décoré seulement de noir et blanc.



Photos 19, 20 et 21 : Le dentiste de *La petite boutique des horreurs* (1986) et son cabinet, exclusivement noirs brillants et blancs

Dans *Age difficile obscur* (2005), le dentiste tient un discours plutôt ésotérique et dit se sentir proche des animaux et de la nature. Son cabinet est ainsi décoré de tableaux de loups, de plantes, son mobilier est en bois, sa table basse ressemble à un tronc d'arbre et ses musiques d'ambiance sont des bruits de la nature.



Photos 22 et 23 : Le dentiste de *Age difficile obscur* (2005) et sa salle d'attente

Dans *Marathon man* (1976), le dentiste est obsessionnel et terrifiant. Il torture à l'aide de ses instruments dentaires en respectant un rituel d'hygiène. La salle où il sévit est froide, carrée, la lumière est blanche, la décoration absente.



Photo 24 et 25: Le dentiste obsessionnel et terrifiant de *Marathon man*(1976) dans son cabinet

Dans *Mes meilleurs copains* (1988), le dentiste est un homme bourgeois, qui met en avant son niveau social. Dans son cabinet, livres et tableaux sont apparents, des rideaux lourds aux fenêtres donnent un aspect bourgeois.



Photos 26,27 et 28 : Le cabinet bourgeois du dentiste de *Mes meilleurs copains* (1988)

Dans *Rudolph, le petit Renne au nez rouge et le voleur de jouets* (2001), Hermey est un lutin dentiste. Ce personnage fantastique exerce dans un cabinet imaginaire, capable de se déplacer.



Photos 29 et 30 : Hermey, le dentiste de *Rudolph, le petit renne au nez rouge et sa chicco-mobile* (2001)

Dans *Chiens de neige* (2002), le dentiste est riche, cupide, extravagant, égocentrique, et prétentieux. Son cabinet est à cette image : il est luxueux et on peut y lire sur une pancarte à l'entrée « Hot smile ».



Photos 31 : Dr Brooks, Le dentiste de *Chiens de neige* (2002) dans sa voiture de sport



Photo 32 : le cabinet extravagant de DrBrooks

Dans *Le monde de Némó* (2003), le dentiste est passionné de plongée sous-marine et tout est fait pour que le client et le spectateur le sachent : vue sur la mer, papier peint avec des motifs marins, aquarium dans le cabinet dentaire, coffre de trésor contenant des jouets, mobile avec des poissons au plafond. Bien qu'il s'agisse d'un film d'animation, le langage du dentiste est l'un des plus professionnels.



Photos 33-38 : Le cabinet marin du dentiste dans *Le monde de Némó* (2003)

Dans *Charlie et la chocolaterie* (2005), le cabinet enneigé ressemble de manière saisissante au dentiste. Le contraste noir et blanc donne un sentiment de grande froideur humaine à la scène.



Photos 39 et 40 : Le dentiste de *Charlie et la Chocolaterie* (2005) et son cabinet, glaçants

Enfin, dans *Comment tuer son boss* (2011), la dentiste est nymphomane, séductrice et son physique est très sophistiqué. Les teintes du cabinet sont les mêmes que celles de sa tenue vestimentaire, il s'apparente à un accessoire de mode.



Photos 41 et 42: La dentiste de *Comment tuer son boss* (2011) et son cabinet de la dentiste

Dans les cabinets des films les plus récents, l'accent est ainsi mis sur la présence d'instruments complexes ainsi que sur le confort du patient et l'esthétique du cabinet. Ceci est à l'image de centres de soins équipés de radio, panoramiques et scanner qui se développent en France. Aux Etats-Unis, sont apparus des centres dits esthétiques où les patients peuvent bénéficier de soins dentaires mais aussi de massages, de coiffures et de soins esthétiques et dermatologiques<sup>17</sup>. Certains dentistes paient même une agence publicitaire pour leur cabinet.<sup>18</sup>

## ***2.9 Registre de films***

Il est difficile de réaliser des statistiques sur les types de films dans lesquels apparaissent des dentistes car beaucoup appartiennent à plusieurs registres à la fois. Toutefois, beaucoup de genres sont représentés : action, aventure, comédie, drame, horreur, animation, Western, romance, policier et fantastique.

Edward Thibodeau et Lauren Mentasti font remarquer que cette diversité de registre permet à une large audience de spectateurs, aux centres d'intérêts différents, d'être concernés par les représentations du dentiste.<sup>7</sup>

Notons aussi que 60% de nos films ont vocation à faire rire, ce qui est congruent avec les observations de ces auteurs.

## ***2.10 La vocation***

Y a-t-il une vocation à être dentiste au regard du cinéma ? Certains films explicitent les motivations des personnages à exercer leur profession :

- L'attrait pour l'argent, la recherche d'un confort financier ;
- La satisfaction d'un penchant sadique ;
- Le prestige de la profession médicale ;
- L'identification à un père lui-même dentiste.

Les deux premières motivations à exercer la dentisterie sont évoquées dans la quatrième partie de ce travail, mais les deux dernières retiennent l'attention.

### **2.10.1 Le prestige de la profession médicale**

Le cinéma met en scène des dentistes qui se vantent d'être médecins. A ce sujet, l'article *D.D.S Dentists do suffer*<sup>19</sup> souligne qu'il y a probablement plusieurs raisons pour choisir le métier de dentiste : c'est un métier manuel qui a vocation à aider les gens et qui s'exerce en libéral. Mais le prestige médical est aussi un critère de choix important. Le Dr Barry Waldman témoigne, au sujet de son choix de la dentisterie: « Je viens d'une famille qui avait de faibles revenus. Et c'était une ascension sociale. Je pouvais dire : je suis médecin ».

Dans *Very bad trip* (2009) ce prestige de la profession médicale est mis à mal. Lorsque le dentiste arrive dans un hôtel et dit au réceptionniste : « On a une réservation au nom de Dr Price », son ami commente : « Stu, t'es dentiste ! N'essaye pas de faire le malin » et ajoute à l'intention du réceptionniste : « Il est dentiste, alors ne vous faites pas d'idées. Et si quelqu'un fait une crise cardiaque surtout appelez une ambulance. » Ce type de commentaires se répète dans le film, notamment de la part d'un médecin : « Mais en fait, vous n'êtes que dentiste » Mais le dentiste va lui aussi tirer bénéfice de cette ambivalence. Lorsqu'il apprend que, sous l'effet de stupéfiants, il a épousé à Las Vegas une strip-teaseuse qui se vante d'avoir pour mari un médecin, il répond : « Je ne suis qu'un dentiste. »

Dans d'autres films, sont évoquées les raisons de ces moqueries. Dans *Un monde fou fou* (1963), le dentiste arrive sur la scène d'un accident de la voie publique et dit à un blessé : « Même si je ne suis pas médecin, enfin, j'ai un peu d'expérience médicale, je suis dentiste. Croyez-vous être gravement blessé ? ». Cette dernière question est comique. Le dentiste se vante d'être docteur, mais n'a pas les compétences qu'on attend de lui.

Dans *Bande de sauvages* (2007), le dentiste met en avant son titre de docteur mais est mis en difficulté à plusieurs reprises. Hospitalisé, il se vante d'être médecin, mais

lorsqu'on lui annonce qu'il a fait un épisode de « tachi-arythmie du ventricule supérieur », il répond « Ah, en fait je suis dentiste. Alors je n'ai pas très bien compris ce que vous avez dit. ». Le scénariste pointe aussi les urgences relatives que doivent gérer les dentistes. Lorsque l'épouse du dentiste lui demande d'emmener leur fils à l'école, il répond : « Oui bien sûr. Je veux dire, à moins qu'on ait une urgence à la clinique » et ajoute « [...] Les dentistes en ont parfois des urgences. », « ça peut arriver ». Il conclut : « On est médecins ! », avant que sa femme et son fils n'esquissent un sourire moqueur.

### **2.10.2 L'identification au père**

L'idée que l'on exerce son métier par identification à un proche a été étudiée par plusieurs auteurs. Scarbecz et Ross (2002) ont mis en évidence que 45 % des étudiants en première année dentaire aux Etats-Unis ont un membre de la famille dentiste<sup>20</sup> et Okwuje, Anderson et Valachovic ont montré l'importance de l'influence d'un ami ou d'un membre de la famille dentiste dans le choix de carrière des étudiants en dentaire.<sup>21</sup>

Au cinéma, dans *Mes meilleurs copains* (1988), Le Dr Tuilé explique les raisons de son choix professionnel. Adolescent rebelle, il était en conflit avec son père dentiste, disant préférer le rock à « une vie d'arracheur de dent bourgeois ». Lors d'un vif affrontement avec son père, il décide de quitter le domicile familial. Il commente : « Quant à moi, ulcéré par l'attitude quasi-fasciste de mon père, je décidais de quitter la maison. Je ne devais malheureusement plus jamais le revoir vivant, l'été qui suivit, il fit un infarctus après une partie de squash avec des amis. » Il ajoute par la suite que c'est « sa culpabilité monstrueuse » à cause de la mort de son père, qui l'amena à faire sa médecine.

Un autre dentiste exerce le métier de son père : le Dr Brooks dans *Chiens de neige* (2002). Au début du film, le dentiste est égocentrique, cupide et un peu mégalomane, mais la quête existentielle de l'héritage de sa mère le rend plus sincère et attachant. A la fin du film, il change sa manière de travailler, semble épanoui dans son métier et ajoute à son exercice professionnel la fameuse « touche personnelle » que son père adoptif aimait tellement.

*Chiens de neige* présente aussi un autre intérêt pour l'étude car il souligne qu'il est difficile de susciter la vocation chez les enfants. Dans le scénario, le père de Ted Brooks cherche à initier son fils à la dentisterie. L'enfant prend le miroir et regarde dans la bouche d'une patiente. Un gros plan est fait sur la cavité buccale, puis l'enfant se dépêche d'aller vomir dans la poubelle. La dentisterie suscite ici un dégoût chez l'enfant.

Au contraire, un autre personnage se construit non pas par identification mais par opposition au père : il s'agit de Willy Wonka dans *Charlie et la chocolaterie* (2005) de Tim Burton. Ce personnage principal décrit une enfance réprimée dans l'ombre de son père, un dentiste obsessionnel et diabolique (joué par Christopher Lee, qui est connu pour son rôle de Dracula). De par son métier, le père de Willy est craint des enfants. De plus, il interdit ce que les enfants aiment le plus : les confiseries. C'est par opposition à son père que Willy Wonka choisit de fabriquer du chocolat.

### **2.10.3 La question de la vocation : le cas d'Hermey.**

La question de la vocation est le thème central d'un film d'animation, *Rudolph, le petit renne au nez rouge et le voleur de jouets* (2001).

L'histoire vient d'une série télévisée américaine des années 60. Les personnages principaux étaient Rudolph, qui voulait être un renne du Père Noël mais ne le pouvait pas à cause de son nez anormal et Hermey, un lutin qui devait être un fabricant de jouets pour le Père Noël mais rêvait d'être dentiste.

Les deux subissent une pression sociale qui les réprime et les empêche de faire ce qu'ils veulent vraiment. Mais les situations sont en fait opposées. Rudolph partage le rêve de tous les enfants, celui de travailler avec le Père Noël, alors que Hermey qui est destiné à le faire, va contre toutes les normes sociales et veut être là où aucun enfant ne voudrait être : dans un cabinet dentaire. (Ce contraste était encore plus accentué dans les années 60).

Le défaut de Rudolf est son nez rouge alors que celui de Hermey est l'envie d'être dentiste.



Photo 43 : Hermey lors d'un soin au roi (c'est un lion) dans *Rudolph, le petit renne au nez rouge et le voleur de jouets* (2001)

La vocation d'Hermey est encore plus explicite dans un dialogue du premier épisode de la série originale de 1964. (cf documents é et 3)

**Le chef des elfes**

Hermey! Tu n'as pas encore fini de peindre ça ? Il y a une pile qui grandit derrière toi !  
Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

**Hermey**

'Pas heureux de mon travail, je pense.

**Le chef des elfes**

Quoi ?

**Hermey**

C'est juste que je n'aime pas fabriquer des jouets.

**Le chef des elfes**

Ah d'accord, si c'est seulement ça... Quoi ? Tu n'aimes pas fabriquer des jouets ?

**Hermey**

Nnon.

**Le chef des elfes**

*Aux autres elfes :* Hermey n'aime pas fabriquer des jouets !

**Les elfes**

*Chuchotant l'un à l'autre :* Hermey n'aime pas fabriquer des jouets. Honte à lui !

**Le chef des elfes**

Pourrais-je savoir ce que tu veux faire ?

**Hermey**

Eh bien, monsieur, certains jours, je voudrais être un... un dentiste.

**Le chef des elfes**

Un dentiste ?

**Hermey**

En fait, on en a besoin d'un ici. J'ai déjà étudié un peu le sujet. C'est fascinant ; vous n'avez pas idée. Molaires et incisives...

**Le chef des elfes, l'interrompant**

Ecoute-moi maintenant : tu es un elfe, et les elfes font des jouets. Maintenant, retourne travailler !

*Sifflements.*

Dix minutes de pause !

*A Hermey :* Pas pour toi ! Finis ton travail ou tu es viré !

**Hermey**

Eh bien, monsieur, certains jours, je voudrais être un... un dentiste.

**Le chef des elfes**

Un dentiste ?

**Hermey**

En fait, on en a besoin d'un ici. J'ai déjà étudié un peu le sujet. C'est fascinant ; vous n'avez pas idée. Molaires et incisives...

**Le chef des elfes, l'interrompant**

Ecoute-moi maintenant : tu es un elfe, et les elfes font des jouets. Maintenant, retourne travailler !

*Sifflements.*

Dix minutes de pause !

*A Hermey :* Pas pour toi ! Finis ton travail ou tu es viré !

**Hermey**

Hey, qu'est-ce que tu dirais qu'on devienne indépendants tous les deux, hein ?

**Rudolph**

Tu ne jugeras pas... mon nez rouge ?

**Hermey**

Non, si tu ne juges pas mon choix d'être dentiste.

**Rudolph, tapant ans la main d'Hermey**

Ça marche !

Document 3 : Le dialogue entre Hermey et Rudolph

## 2.11 Image positive ou négative globale

Image négative	Image positive
76 %	24 %

Tableau 6 : Répartition des dentistes en fonction de leur image

L'image du dentiste au cinéma est défavorable : 76% des personnages de dentiste analysés ont une image négative. Ce résultat est un peu à l'image de cette phrase du film *Un monde fou fou fou* (1963) : « Ecoutez, le dentiste. Je déteste les dentistes. Je vous déteste au point que ce que je voudrais vous dire je n'ose pas le dire devant votre femme. »

L'image des personnages de dentiste peut être évaluée en fonction de différentes critères : leur contact, leur manière de travailler, leur capacité à communiquer, leur personnalité, leurs relations amoureuses, leur rapport à l'argent, leur respect des valeurs morales et de la loi et celui du secret médical.

- Le contact : Les premiers moments passés avec le dentiste semblent essentiels dans la relation entre le patient et son praticien. Dans certains films, le dentiste est avenant, affable (*Magnolia*), jovial (*Le monde de Némó*) et bénéficie souvent de la sympathie du patient. Dans d'autres, il est d'emblée antipathique et froid (*Le grand blond avec une chaussure noire*, *Charlie et la chocolaterie*, *Coneheads*), odieux (*Ville fantôme*) ou menaçant (*Marathon man*, *La petite boutique des horreurs*, *L'homme qui en savait*, *The spirit*).
- La communication : Certains dentistes sont présentés comme paternalistes ou maternant : ils se penchent sur leurs patients et discutent avec eux (*Les herbes folles*), certains soignent leurs proches (*Harry, un ami qui vous veut du bien*, *La boum 2*). Mais certains praticiens manquent cruellement d'empathie, sont autoritaires, directifs (*Le grand blond avec une chaussure noire*), impulsifs (*Les aventures de Rabbi Jacob*) voire impatients (*Ville fantôme*, *L'aile ou la cuisse*) avec leurs patients. Le discours de l'un d'eux est particulièrement cinglant : « j'adore mon boulot vous savez pourquoi ? Il est fait pour moi, 90% des personnes que je suis

amené à rencontrer ont du coton enfoncé dans leur bouche. Ça ne m'intéresse pas de connaître leurs opinions politiques. Je n'en ai rien à faire de savoir où ils passent leurs dimanches, je n'en ai rien à faire de leurs vies. J'aime juste la tranquillité. »

- La manière de travailler : Les dentistes sont jugés professionnels lorsqu'ils sont rigoureux, investis (*La boum*, *Rudolph le petit renne au nez rouge* et *le voleur de jouets*), appliqués et sûrs d'eux-mêmes et de leurs gestes (*M.A.S.H*, *Rio Lobo*). D'autres, en général des femmes, sont distraits dans l'exercice de leur profession (*Les herbes folles*, *Les aventures de Rabbi Jacob*). Mais le cinéma met surtout en scène l'ensemble des scénarios craints des patients : le dentiste brutal et machinal indifférent à la douleur (*Le grand blond avec une chaussure noire*, *Les aventures de Rabbi Jacob*, *Les visiteurs*), le sadique qui prend plaisir à faire souffrir (*La petite boutique des horreurs*, *Marathon man*, *Gremlins 2*), le négligent qui met en danger la vie de ses patients (*Destination finale 2*), et le maladroit qui commet des erreurs (*Quand la panthère rose s'en mêle*, *Destination finale 2*)
- La personnalité : Il ne faut pas oublier que plusieurs dentistes ne sont même pas observés en situation de travail ; leur profession vient appuyer certains traits de caractère. Les dentistes jugés positivement sont stables, sérieux, responsables et prévoyants (*Very bad trip*, *Mes meilleurs copains*). Mais de fait, ils sont aussi souvent ennuyeux (*Melinda et Melinda*, *Reds*, *Bandes de sauvages*).
- Le rapport à l'argent. Souvent aisés, le rapport des dentistes à l'argent n'est pas anodin. Un seul d'entre eux est généreux (*A bout de course*), mais la plupart sont cupides (*Coneheads*), radins (*La petite boutique des horreurs*), ou malhonnêtes (*Les diamants sont éternels*, *La vie des autres*, *L'homme qui en savait trop*). Du fait de leur aisance, certains dentistes sont moqués ou critiqués pour leur superficialité (*Chiens de neige*), leur snobisme (*Melinda et Melinda*, *Une vie moins ordinaire*), leur conformisme (*Reds*), leur maniérisme (*L'employé du mois*, *Les visiteurs*) ou leur vie bourgeoise (*Les visiteurs*).
- Les relations amoureuses : Certains dentistes sont présentés séducteurs ou volages mais en général cela porte préjudice à leur image. Le dentiste de *La Boum* trompe sa

femme, celui de *La grande lessive* embrasse les patientes sur son fauteuil. Plus récemment, une dentiste nymphomane profite de la vulnérabilité de patients allongés sous protoxyde d'azote pour les attoucher (Comment tuer son boss).

Contrairement aux comportements inappropriés des personnages précités, deux dentistes souffrent d'une image négative malgré eux. Dans *That thing you do*, Tina quitte son copain musicien pour un dentiste et dans *Une vie à deux*, Katie rencontre un dentiste après s'être séparée de son mari écrivain. Dans ces deux cas, ce n'est pas le comportement du dentiste qui pose en soi un problème, au contraire, ce sont même des compagnons irréprochables. Mais c'est l'attachement du spectateur au conjoint abandonné qui rend le dentiste antipathique.

Un exemple similaire existe dans le film *Seul au monde*. En voici un bref résumé. Chuck Noland, un cadre de Fedex, se retrouve seul sur une île déserte suite à un accident d'avion. Il survit seul pendant quatre ans à la vie insulaire et finit par trouver un moyen de s'évader. Quand il rentre chez lui après quatre longues années, il découvre que sa fiancée s'est remariée à un dentiste ! Le dentiste représente la situation stable que la fiancée de Chuck a choisie après des années d'incertitude. Le spectateur ressent là aussi de l'empathie à l'égard de Chuck qu'il a suivi pendant le film et éprouve donc des sentiments plutôt négatifs vis-à-vis du dentiste.

- Le respect des valeurs morales et de la loi. Deux dentistes se démarquent : l'un pour son exigence de justice (*L'échange*), l'autre pour sa générosité (*A bout de course*). En revanche, nombreux sont ceux qui sont associés à des malfaiteurs (*L'homme qui en savait trop*, *Les diamants sont éternels*, *La vie des autres*, *Marathon man*, *Pearl Harbor*, *L'employé du mois*, *The spirit*, *Girl walks into a bar*).
- Le respect du secret médical : deux dentistes ne respectent pas le secret médical. L'un, prétentieux, se vante des patients qu'il soigne (*Ma mère moi et ma mère*) et l'autre ne garde pas le secret d'une confidence (*Ivre d'amour*). L'image qu'ils laissent au spectateur est déplorable.

Thibodeau et Mentasti font une analyse intéressante de cette image négative du dentiste<sup>7</sup>. Ils rappellent qu'en 1989, *The Journal of the American Dental Association* avait publié un article de Berry<sup>22</sup> qui concluait que les représentations comiques ou sinistres de la profession de dentiste appartenaient à un temps révolu où les soins dentaires étaient systématiquement désagréables. Berry pensait que l'âge moderne de la dentisterie, marqué par une diminution de la prévalence des caries dentaires et l'apparition de traitements peu douloureux forgeraient une nouvelle image plus positive du dentiste auprès de l'opinion publique, qui se traduirait dans les médias de masse. Malheureusement, remarquent les auteurs, ce n'est pas le cas. Les progrès du cinéma moderne (effets spéciaux, vidéo haute définition, graphiques générés par ordinateur, avènement du numérique et du son digital) ont seulement permis aux cinéastes de renforcer les stéréotypes négatifs.

Les mêmes auteurs proposent leur analyse psychologique. Dans un rapport américain sur la santé bucco-dentaire de 2000, c'est la peur qui empêcherait 4,3 % des patients de consulter un dentiste. Parmi les explications les plus courantes proposées pour expliquer l'anxiété chez le dentiste, il y aurait un a-priori négatif construit à partir d'informations obtenues auprès d'amis, de proches et des médias de masse tels que les films et la télévision.<sup>7</sup>

Selon Hinton<sup>7</sup> (2000), l'un des mécanismes les plus fondamentaux qui permet aux humains d'avoir une connaissance sur le monde qui les entoure est de produire des stéréotypes. Par exemple, après avoir fait l'expérience pour la première fois d'un objet à quatre pieds pour s'asseoir, l'idée de chaise s'inscrit dans l'esprit et un stéréotype est créé. Des objets similaires rencontrés par la suite seront perçus comme des chaises. Selon cet auteur, le fonctionnement social est semblable et peut donner lieu à des stéréotypes positifs ou négatifs. Le portrait fait par les médias du dentiste est un exemple concret de construction d'un stéréotype négatif.

### 3. Les profils de chirurgiens-dentistes

Dans la partie précédente, les personnages de dentiste étaient étudiés de manière systématique en fonction de chaque critère d'analyse. Quelques profils saillants de dentistes au cinéma peuvent être maintenant dégagés et illustrés par des films clés.

Sadique	Autoritaire	Paternaliste	Snob	Cupide	Séducteur	Expert	Ennuyeux et prévisible	Consommateur ou trafiquant de stupéfiants
<b>L'homme qui en savait trop (1934)</b>	Le grand blond avec une chaussure noire (1972)	La boum 2 (1982)	Mes meilleurs copains (1988)	Un monde fou fou fou (1963)	La grande lessive (1968)	Tuez Charley Varrick (1973)	La maison du lac (1981)	La petite boutique des horreurs (1986)
<b>La petite boutique des horreurs (1960)</b>	Les aventures de Rabbi Jacob (1973)	A bout de course (1998)	Les visiteurs (1993)	La grande lessive (1968)	M.A.S.H (1970)	Mon voisin le tueur (1999)	Reds (1981)	Mon voisin le tueur (1999)
<b>Marathon man (1976)</b>	L'aile ou cuisse (1976)	Harry, un ami qui vous veut du bien (2000)	Ville fantôme (2008)	Les diamants sont éternels (1971)	That thing you do (1996)	L'employé du mois (2004)	Melinda et Melinda – partie tragédie (2004)	La vie des autres (2006) – année de l'intrigue 1980
<b>La petite boutique des horreurs (1986)</b>	Charlie et la chocolaterie (2005) – année de l'intrigue 1964	Les herbes folles (2009)		Marathon man (1976)	Ma mère, moi, et ma mère (1999)	L'échange (2008) – année de l'intrigue 1928	A cœur ouvert (2007)	
<b>Gremlins 2 (1990)</b>				Coneheads (1993)	Une vie à deux (1999)		Bandes de sauvages (2007)	
<b>The Spirit (2008) – année de l'intrigue 1940</b>				Une vie moins ordinaire (1997)	Melinda et Melinda – partie comique (2004)		Very bad trip (2009)	
				Magnolia (1999)	Comment tuer son boss (2011)		Girl walks into a bar (2011)	
				Chiens de neige (2002)				

## **3.1 Le dentiste cupide**

### **3.1.1 Description générale**

L'analyse a montré que les dentistes sont volontiers considérés comme aisés. Au cinéma, il existe plusieurs moyens de le signifier au spectateur : voiture de sport, belle maison, loisirs coûteux et plus récemment cabinet luxueux (chiens de neige, vie moins ordinaire). Cette idée préconçue selon laquelle le dentiste est riche donne au cinéma la possibilité d'en faire des personnages cupides, prétentieux ou ennuyeux.

Les dentistes cupides exercent leur métier surtout ou exclusivement pour l'argent qu'il leur rapporte (chiens de neige). Les cabinets sont souvent assez neutres : l'argent n'est pas investi dans le cabinet. Ces dentistes sont en général antipathiques avec leurs patients (Coneheads, diamants) et travaillent de manière machinale ou brutale (Coneheads). Certains sont volontiers malhonnêtes car ils pratiquent des soins excessifs ou exercent une activité hors-la-loi (l'employé du mois, marathon man et les diamants sont éternels).

### **3.1.2 Analyse**

Pour le cinéma, le dentiste est riche (cf. partie II) et il gagne sa vie en effectuant des soins sur des sujets souffrant, qui ne peuvent pas se passer de lui. De plus, dans certains pays, les soins dentaires ne sont pas accessibles à l'ensemble de la population du fait de leur coût élevé. Ainsi, aux Etats-Unis, 30% des citoyens ne voient pas leurs dentistes régulièrement et la majorité d'entre eux évoquent des soins trop chers.<sup>15</sup>

Le chirurgien-dentiste est donc un sujet de choix pour incarner un personnage cupide au cinéma, prêt à tout pour gagner de l'argent.

On retrouve cette idée à travers l'expression française « Mentir comme un arracheur de dents. » Pour l'anecdote, cette expression est apparue au XVIIIème siècle. Il n'y avait pas de dentiste dans les campagnes. Des charlatans utilisaient des acteurs ambulants pour mimer une extraction dentaire sans douleur. Croyant au miracle, les autochtones se

laissaient convaincre de s'asseoir sur le fauteuil. Mais ils comprenaient rapidement qu'ils avaient été trompés.<sup>4</sup>

### 3.1.3 *Les diamants sont éternels* (1972)

Il s'agit d'un film d'espionnage anglais réalisé par Guy Hamilton en 1971. *Diamonds are forever* est le septième épisode de James Bond au cinéma, joué par Sean Connery. Le dentiste est joué par David de Keyser. Il a une cinquantaine d'année et exerce dans une mine. Il porte pour seule tenue de travail une blouse. Il est froid, méfiant, distant avec ses patients. De plus, il est cupide : il ne porte pas d'intérêt aux patients et est prêt à exercer une activité malhonnête pour assouvir son désir d'argent.



Photo 44 : Dr Tynan, le dentiste trafiquant de diamants des *Diamants sont éternels* (1971).

Au début du film, un expert en diamant explique à James Bond que la plupart des diamants proviennent d'Afrique du Sud et sont extraits de mines diamantifères par des ouvriers sous surveillance. Ces ouvriers bénéficient de plusieurs services sociaux dont un dentiste. Durant les explications sur la loyauté des ouvriers, on observe un mineur ramasser un diamant et le mettre discrètement dans la bouche. Par la suite, dans son cabinet, le dentiste récupère le diamant de la bouche de son patient à l'aide d'un précelle. Il le range dans une boîte et libère le patient avec un billet enroulé dans une serviette.

Ainsi, le dentiste utilise sa position de professionnel de la santé, donc d'homme de confiance, et profite de son accès à une région intime des patients, la bouche, pour faire du trafic de diamants.

Le comportement malhonnête du dentiste contraste avec le discours du narrateur sur l'excellent système médical dont les employés loyaux bénéficient ; le scénariste utilise le procédé d'ironie pour amuser le spectateur.

### 3.1.4 *Magnolia* (1999)

*Magnolia* est un film dramatique américain de Paul Thomas Anderson produit en 1999. Le dentiste a un rôle accessoire joué par James Kiriya-Lem.

Le film raconte notamment l'histoire de Donnie. Deux scènes s'enchaînent et il est difficile de ne pas les mettre en relation. La première montre la victoire de Donnie, alors enfant, lors d'une émission de télévision, avec le commentaire : Donnie « le petit génie » Smith, 1968. Puis, brutalement, à la scène suivante, on voit Donnie devenu adulte, allongé sur un fauteuil dentaire, deux assistantes penchées sur lui, et le commentaire : Donnie « le petit génie », aujourd'hui. Il est mis en position infantilissante, moqué des assistantes : « vous étiez tellement mignon quand vous faisiez ce jeu » lance la première avant de lui mettre en bouche un porte-empreinte avec de l'alginat, « Vous ne pourriez plus répondre aux questions maintenant hein ? » ajoute la deuxième. Les deux femmes éclatent de rire et Donnie ressemble alors à l'enfant vu dans la scène précédente.

Le dentiste, lui, semble initialement être un homme aimable, mais il profite de la crédulité de Donnie pour lui poser un appareil dentaire coûteux dont il n'a pas besoin. En effet, on comprend plus tard dans le film que la demande de Donnie est motivée par son seul souhait de plaire à un barman qui porte lui aussi un appareil dentaire.



Photo 45 : Dr Lee, le dentiste d'apparence aimable mais cupide de *Magnolia* (1999)

### 3.1.5 *Chiens de neige (2002)*

*Snow dogs* est un film comique et d'aventures américain réalisé en 2002 par Brian Levant. Le dentiste, joué par Cuba Gooding Jr, est le personnage principal du film.

Au début de l'intrigue, le Dr Ted Brooks vit comme une célébrité à Miami. Il est charismatique, sûr de lui et extravagant. Son cabinet est moderne, propre, fleuri ; on y est accueilli par plusieurs secrétaires. Il ne fait pas de doute que le dentiste est riche bien qu'il n'ait qu'une trentaine d'années : il est inscrit à un country club, mange régulièrement au restaurant, conduit une belle voiture et fait afficher la publicité de son cabinet à son effigie sur des bus. Comme le rappelle sa mère : « Tu as toujours voulu être dentiste, excepté pendant une année où tu voulais être l'homme de 6 millions de dollars. » Ainsi, dans la majeure partie du film, le choix du métier de dentiste vient insister sur le caractère cupide et superficiel du personnage.



Photo 46 : Dr Ted Brooks, devant une publicité à son effigie sur un bus, dans *Chiens de neige (2002)*

Un jour, Ted Brooks apprend qu'il a été adopté et qu'il est mentionné dans le testament de sa mère biologique. Il part pour l'Alaska afin de percevoir l'héritage mais découvre qu'il ne s'agit pas de biens qu'il pourra vendre mais de huit chiens de neige. Ce voyage sera surtout une expérience humaine et existentielle importante pour Ted Brooks qui va radicalement changer sa manière d'être et de travailler. Il finit par décider de s'installer en Alaska, pour une vie simple et plus riche de sens. Il continue à travailler comme dentiste mais est plus chaleureux et empathique avec ses patients. Il ajoute alors la fameuse « touche personnelle » dans son exercice professionnel que son père adoptif aimait tellement.

## **3.2 Le dentiste snob**

### **3.2.1 Description générale et analyse**

Dans la partie précédente, il a été montré que le personnage du dentiste, considéré comme aisé, pouvait être cupide. Pour d'autres scénaristes, l'argent est surtout le lit du snobisme.

Ainsi, dans certains films, les dentistes sont surtout distants avec les patients, volontiers bourgeois, précieux, maniérés dans leurs discours ou leurs gestes. Leur cabinet dentaire, leurs centres d'intérêt, leur niveau de langage et leur tenue vestimentaire cherchent à soutenir un certain statut social.

### **3.2.2 *Les visiteurs* (1993)**

Il s'agit d'une comédie française célèbre produite en 1993 par Jean-Marie Poiré. Le dentiste s'appelle Jean Pierre Goulard de Montmirail et est joué par Christian Bujéau.

Le synopsis est le suivant. En l'an 1122, après avoir tué son futur beau-père par erreur, le Comte de Montmirail et son fidèle écuyer, Jacquouille la Fripouille boivent une potion magique pour remonter le temps et éviter ce terrible accident. Malheureusement, la potion ne marche pas comme prévu et les deux sont propulsés en 1992.

Le personnage du dentiste est snob en tout point : il est maniéré, porte un nom à particule et a épousé une femme issue de la noblesse médiévale française. Il semble vivre essentiellement de ses rentes car il ne travaille que deux matinées par semaine de 9h à 12h et il ne fait exception à ces horaires que pour soigner un banquier de renom. Il est antipathique avec ses patients (il leur dit : « Mais non, mais non, ça ne peut pas faire mal, j'ai tué le nerf » ou encore : « Ouvrez la bouche vous. Ah, oui d'accord, c'est infect »). Il exprime des idées très arrêtées et critique systématiquement les visiteurs du passé : il veut à tout prix les faire enfermer.



Photo 47: Le Dr Goulard de Montmirail dans son cabinet dans *Les visiteurs* (1993)

### ***3.2.3 Mes meilleurs copains (1988)***

Mes meilleurs copains est une comédie française réalisée en 1988 par Jean-Marie Poiré. Le personnage du dentiste s'appelle Jean-Michel Tuiler et est joué par Christian Clavier.

Ce film raconte l'histoire de Richard, Jean-Michel, Guido, Antoine et Dany, amis depuis vingt ans, et qui approchent de la quarantaine. Jean-Michel est devenu dentiste, Guido s'est lancé dans la publicité, Antoine est metteur en scène de théâtre, Richard dirige une entreprise et Dany est poète et rêveur. Tous se retrouvent pour un week-end dans la maison de campagne de Richard pour fêter la venue à Paris de Bernadette Legranbois, rock star au Canada et ancienne chanteuse du groupe formé par les six dans les années 70.

Le dentiste semble exercer son métier essentiellement pour l'argent et le statut social. Il préfère le terme de cliente à celui de patiente : « J'étais en train de détartrer pour la sixième fois du mois ma meilleure cliente Mme Alvarez, qui n'était toujours pas satisfaite de la couleur de ses nouvelles jackets, lorsque ma secrétaire Mlle Baron, m'apporta mon smoking. ». Il ne se considère ainsi pas comme traitant des gens malades et on peut supposer qu'il se voit comme un dentiste-designer<sup>17</sup>. Il préfère « celles qui viennent souvent même si ce n'est pas vraiment nécessaire ». Il exerce dans un cabinet semblable à celui de son père (grandes bibliothèques remplies d'anciens livres, longs rideaux lourds, peinture au mur), qu'il avait pourtant traité d' « arracheur de dents bourgeois »

dans sa jeunesse. Sa tenue est soignée (chemise et pull sur les épaules), ses loisirs sont choisis (théâtre), son discours recherché, son comportement précieux (il se polit les dents avant son rendez-vous). Dans la bande d'amis, c'est lui qui a évolué vers le mode de vie le plus bourgeois.



Photo 48 : Le Dr Tuiler en soins



Photo 49 : Le Dr Tuiler se polissant lui-même les dents avant une sortie, dans *Mes meilleurs copains* (1988)



Photo 50 : Le Dr Tuilier devant son cabinet

Peut-être ce modèle dentiste répond aux exigences de certains patients, comme le suggère le Dr Jeff Golub-Evans<sup>7</sup>: « Cela ne suffit plus de publier dans les journaux », « maintenant les gens veulent savoir si vous avez pignon-sur-rue », ou bien « si vous avez soigné la bouche de telle célébrité ...»

### **3.3 Le dentiste sadique**

#### **3.3.1 Description générale**

Dans cette catégorie, sont rangés toutes sortes de dentistes méchants, cruels, froids, malveillants et terrifiants joués dans les films d'horreur et les thrillers. Les cinéastes exploitent toutes les angoisses du patient vulnérable : la peur d'avoir mal, d'être attaché au fauteuil, d'être traité pour une dent saine, d'être drogué et abusé ou encore d'avoir à faire à un dentiste négligeant ou cruel.

#### **3.3.2 Analyse**

L'analyse du profil du dentiste sadique nécessite une approche psychologique plus qu'historique.

Plusieurs éléments peuvent susciter la crainte du patient. Il est en position de vulnérabilité car il souffre. Il est infantilisé par sa position allongée, bouche ouverte. Il est ébloui par le scialytique. Le dentiste fait effraction dans sa sphère intime et introduit des corps étrangers en métal<sup>19</sup>, froids, brillants, pointus, crochus ou tranchants<sup>4</sup>. Le bruit du moteur peut inquiéter, ainsi que le goût ou la vue du sang. Enfin, les enjeux des soins dentaires sont importants et le patient peut craindre l'échec des traitements esthétiques, antalgiques ou fonctionnels.

Plusieurs études témoignent et étudient la phobie dentaire<sup>15</sup>. Une étude de 1997 du laboratoire 3M santé montre que 82 % des Français ont peur du dentiste. Ce rapport détaille même la nature des manifestations psychosomatiques (25,9 % connaissent un surcroît de transpiration, 22,4% souffrent de contractions musculaires, 12,9 %

ressentent des douleurs abdominales, 10,3 % de la tachycardie, 1,7 % un accroissement de la salivation assorti de difficultés à déglutir et 0,9 % des rougeurs cutanées accompagnées d'insomnie).<sup>4</sup>

Le dentiste peut cristalliser l'ensemble des angoisses que nous avons citées ; le cinéma le représente alors comme un personnage terrifiant, voire malveillant.

### **3.3.3 *La petite boutique des horreurs* – version de 1960**

Il s'agit d'un film américain en Noir et Blanc réalisé en 1960 par Roger Corman. Le dentiste est joué par John Herman Shaner et s'appelle Dr Phoebus Farb.

Il raconte l'histoire suivante. Seymour Krelboyne vit avec sa mère hypochondriaque et est employé chez un fleuriste. Il crée une nouvelle espèce de fleur qu'il nomme « Audrey Junior » par amour pour Audrey, sa jolie collègue de travail. Il découvre stupéfait que la plante se nourrit de sang humain et qu'elle a la capacité de parler. Elle demande à être nourrie et après chaque repas sa taille augmente considérablement ainsi que son appétit. Seymour commence à lui fournir des victimes humaines et se retrouve pourchassé par la police.

Le dentiste est choisi ici pour son caractère sadique et cruel : il utilise son métier pour torturer ses patients et y prend plaisir. Son regard est machiavélique. Il travaille de manière brutale. Il maltraite ses patients, ne donne pas d'importance à ce qu'ils ont à dire. Il est distrait par le téléphone au cours du soin. Il prend du plaisir à faire peur ; il dit au patient : « A nous deux ! Cette fois vous allez déguster, oh oui vous allez déguster ! », ou encore : « ça fait mal hein ? Et bien ce n'est rien à côté de ce qu'il t'attend ». Il ne respecte pas certaines mesures d'hygiène élémentaire : il met l'instrument qu'il a utilisé pour le patient dans sa propre bouche. Sa mort ne suscite aucune compassion, seulement la remarque suivante de la part de son meurtrier: « A quoi est-ce qu'il s'attend en m'attaquant avec son bistouri ? »



Photo 51 : Le dentiste machiavélique en soin dans *La petite boutique des horreurs* (1960)

### 3.3.4 *La petite boutique des horreurs* - version de 1986

Il s'agit cette fois-ci d'une comédie musicale américaine, réalisée par Frank Oz 26 ans après la première version. Le dentiste, joué par Steve Martin, exerce un métier qui, selon lui, exploite ses talents sadiques. Il porte un tablier noir (en référence aux bouchers), est brutal et ne fait aucune anamnèse. Son intérêt pour son travail réside dans son plaisir à faire mal. La souffrance et la crainte le renforcent dans son comportement. Eric Dussourt fait remarquer dans son article que tous les fantasmes sadiques sont passés en revue : costumes de latex noir, instruments nickelés, soumission ; le tout sur une musique rock endiablée.<sup>23</sup>



Photo 52 : Le Dr Scrivello en action dans *La petite boutique des horeurs* (1986)

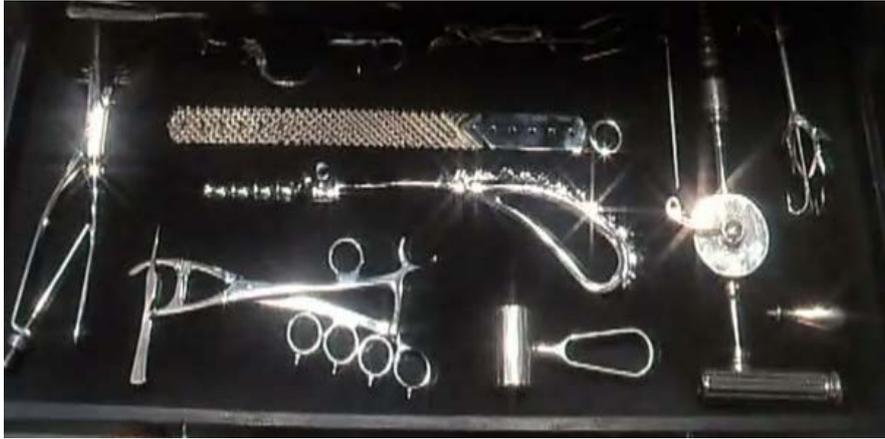


Photo 53 : Les instruments du Dr Scrivello

Par ailleurs, dans cette version, le dentiste est le petit ami d'Audrey. Lui a un certain statut social mais la maltraite. A contrario, Seymour est seulement vendeur de fleurs mais respecte et aime Audrey. Le dentiste est le contraire de Seymour.

En bref, le dentiste est toujours aussi détestable et même la plante carnivore suscite plus d'empathie que lui.

Une des chansons du film est intéressante à rapporter ici tant elle est caricaturale et comique. (cf document 4)

### **Le dentiste**

Déjà tout p'tit, je n'étais pas très net  
Maman m'disait "Tu fais des choses pas bien"  
Je tuais les pigeons à la mitraillette  
J'empoisonnais souvent la pâtée du chien  
Je noyais les minets, j'leur tordais l'kiki  
C'est là qu'maman m'a dit...

### **Le Chœur**

Qu'est c'qu'elle a dit ?

### **Le dentiste**

Elle a dit "Mon beau c'qu'il faut maint 'nant  
C'est juste trouver un métier pour exploiter tes talents.  
Fils, sois un dentiste,  
Tu aimes faire souffrir, tu sais faire le mal,  
Fils, sois un dentiste,  
Les gens te paieront pour leur faire du mal.  
T'as pas la gueule à porter la soutane  
Et j'te vois pas en professeur  
Fils sois un dentiste,  
Tu feras un malheur".

### **Le Chœur :**

C'est lui qu'on appelle l'idole des caries  
Il se shoote au gaz, c'est un grand malade  
Il travaille sans filet et sans anesthésie  
Qui veut se faire soigner par le Marquis de Sade ?

### **Patient**

Ouh, ça fait mal. Attendez que ça fasse effet.

### **Le dentiste**

Oh la ferme, ouvrez-moi ça, j'arrive !  
Je suis dentiste,  
Et j'ai choisi la carrière que j'aimais,  
Je suis un dentiste,  
Et je jouis de tout le mal que je fais !  
Je bande chaque fois que j'enfonce ma fraise,  
C'est pour ça qu'on dit qu'il me manque des pièces...  
Et même si mes patients ne supportent pas la douleur,  
Je sais que là-bas, au paradis au-dessus de moi,  
Je sais que Maman est fière de moi.  
Oh, Maman...  
Car j'suis un dentiste,  
Et j'fais un malheur !

Document 4 : La chanson du dentiste

### 3.3.5 *Marathon man* (1976)

*Marathon Man* est un thriller américain réalisé en 1976 par John Schlesinger. Le personnage du dentiste est un septuagénaire joué par Laurence Olivier.

Il raconte l'histoire fictive de Thomas "Babe" Levy, un étudiant d'histoire brillant et coureur de marathon amateur. Son frère, "Doc", est un agent secret qui travaille dans une affaire impliquant un ancien nazi, le Dr. Christian Szell, et un vieux trésor de guerre. Doc est tué sans dévoiler son secret à Babe, mais Szell ne le sait pas ; Babe devient la cible du nazi sans comprendre pourquoi.

Le personnage joué par Laurence Olivier est impliqué dans un trafic de diamants, c'est un dentiste et un ancien nazi. Tout ce qu'il faut pour être cruel et sadique. Son contact est froid, sa manière de procéder méticuleuse et méthodique. Ses gestes sont fermes. Le personnage est terrifiant.



Photo 54: Le Dr Szell utilise son savoir de dentiste pour torturer dans *Marathon Man* (1976).

La scène de torture est intéressante à analyser car elle renvoie aux angoisses de tout-un-chacun sur le fauteuil dentaire.

Babe est enlevé par le dentiste nazi, il se réveille attaché à une chaise dans une salle obscure. La lumière s'allume et les deux hommes de Szell entrent dans la pièce,

métallique et froide. Ils approchent une table à roulette, une lampe de bureau et une chaise sur laquelle ils posent des serviettes. Les deux hommes quittent la pièce en claquant la porte. D'autres lumières s'allument et cette fois c'est Szell qui entre avec une valise dans sa main, suivi par les deux hommes.

Szell pose la valise sur la table, il l'ouvre et sort un paquet qu'il pose sur la table. Il range méthodiquement la valise sous la table. Il va vers l'évier qui est situé derrière Babe pour se laver soigneusement les mains. Il répète en boucle : « C'est sans danger ? »

Cette pénible attente que Szell ménage en début de la scène renvoie le spectateur à sa propre attente sur le fauteuil dentaire. Le temps que le dentiste s'installe méthodiquement et se lave les mains, le patient est dans la pénible incertitude de ne pas savoir ce qui l'attend.

La scène terrifiante se poursuit. Szell veut à tout prix savoir s'il peut se rendre à la banque chercher ses diamants sans être inquiété pour sa vie mais Babe n'est au courant de rien et ne comprend pas ce qu'on attend de lui.

Relevons quelques phrases clés.

Quand Babe dit : « Je ne comprends pas. Je ne peux pas dire si quelque chose est sans danger ou non si je ne sais pas à quoi vous vous référez exactement. », cela renvoie à l'angoisse que peut ressentir le patient qui manque d'information sur sa maladie et sur les soins dont il doit bénéficier. Il balance entre des idées très ambivalentes : « C'est tellement sans danger que c'est à peine croyable » et « le danger est immense. Je vous conseille d'être prudent, très prudent ».

Puis Szell dit : « Soulagement et souffrance, laquelle de ces deux sensations vais-je provoquer ? C'est à vous de décider. Alors, prenez votre temps et dites-moi ». On visualise aisément à nouveau l'ambivalence du patient qui souffre et qui hésite à consulter car même s'il y va pour être soulagé, il craint que le traitement soit douloureux.

Enfin, c'est la torture pour Babe et la dentisterie est détournée à cette fin. La scène est filmée de telle sorte que le spectateur est mis dans la position de Babe : il devient subjectif. Il partage les mêmes images et donc les mêmes ressentis. Le cale-bouche est mis en place, le scialytique aveugle Babe et le dentiste perce une dent vivante jusqu'à la pulpe avec une perceuse. L'instrument qu'utilise Szell est en gros plan sur l'écran et le zoom l'agrandit jusqu'à ce qu'elle devienne floue. Babe crie de douleurs et finit par perdre connaissance. Le zoom est fait sur la lumière de la lampe éblouissante (à l'échelle de la douleur de Babe) et le son de la fraise qui tourne augmente. Szell appelle les hommes et conclut : « Il ne sait rien. S'il savait il aurait parlé. Liquidez-le. »

Il est intéressant de mentionner le fait que ce film et cette scène de torture en particulier a tellement marqué les spectateurs qu'elle était reprise dans deux films différents :

- *Gremlins 2* (1990) : quand le gremlins-dentiste essaye de torturer Billy, il crie « C'est sans risque ? ».
- *The spirit* (2008) le héros du film se réveille dans une pièce, attaché à une chaise de dentiste en face d'un homme dans une tenue de nazi.

### 3.3.6 *The spirit* (2008)

*The Spirit* est un film américain réalisé en 2008 par Frank Miller. Il se déroule en 1940. « The spirit » est en fait Denny Colt, un ancien policier revenu d'entre les morts. Sa mission est de protéger sa ville et de combattre son ennemi: Octopus.

Octopus n'est pas vraiment un dentiste mais dans cette scène, il utilise la position du dentiste pour effrayer. Il est secondé par une assistante habillée aussi en uniforme nazi. The Spirit, quant à lui, est ligoté sur le fauteuil dentaire et s'exclame : « dentiste et nazi, la totale ».

La scène insiste de manière caricaturale sur la position vulnérable du patient « à la merci » du dentiste et rappelle la torture de Babe par le dentiste Szell dans *Marathon Man*.



Photo 55 : Le héros du film ligoté sur son fauteuil dentaire dans *The Spirit* (2008)



Photo 56 : La croix gammée placée à côté du fauteuil dentaire



Photo 57 : Octopus en uniforme nazi

## 3.4 Le dentiste autoritaire

### 3.4.1 Description générale et analyse

Voici un type de dentiste dont on ne trouve plus trace au cinéma depuis 1976 mais il convient de le citer. En effet, la relation médecin-malade était par le passé plus inégale : le patient, souffrant et vulnérable, se rendait chez un dentiste détenteur du savoir. Celui-ci exerçait les soins avec autorité, sans forcément prendre le temps d'expliquer la maladie et les soins au patient. Les mentalités ont changé et le patient devient acteur des soins. Il est lui-même souvent informé par les nombreux réseaux de communication. La relation d'autorité n'est plus celle qu'on privilégie.<sup>24 25</sup>

Pour autant, certains films mettent en scène des dentistes autoritaires. Il y a la célèbre Germaine Pivert des *Aventures de Rabbi Jacob* (1973) ainsi que le dentiste de *L'aile ou la cuisse* (1976). Un autre retient l'attention ici : *Le grand blond avec une chaussure noire* (1972)

### 3.4.2 *Le grand blond avec une chaussure noire* (1972)

Il s'agit d'une comédie française réalisée par Yves Robert.

Rappelons brièvement l'intrigue. Toulouse, chef des services secrets français, soupçonne son adjoint Milan de vouloir prendre son poste. Il décide donc de lui jouer un tour. Il lui fait croire qu'un redoutable espion international doit arriver le lendemain à Paris et désigne un quidam au hasard dans la foule afin de lancer Milan sur une fausse piste. Milan et ses hommes vont mettre tous leurs efforts pour suivre cet espion, qui n'est en fait qu'un simple violoniste.

L'accent est mis sur le personnage principal, Perrin, le violoniste joué par Pierre Richard. Sa réticence à aller chez le dentiste témoigne de sa peur du dentiste. Le contraste est comique : le personnage est censé être un agent secret mais il n'est même pas capable de se rendre chez son dentiste. Plus tard dans le film, il se reprochera sa lâcheté.

Il faut remarquer que le dentiste, le Dr Michaux, est un personnage autoritaire et directif. Il répète au patient « restez ouvert ! ». Il travaille de manière concentrée et machinale. Il semble peu attentif au confort du patient au fauteuil qui semble pris en étau entre le dentiste, l'assistante, la lumière et les bras du dentiste. Pour Perrin, l'angoisse de se rendre chez le dentiste fait même passer au second plan la douleur dentaire qu'il ressent.



Photo 58 : Le Dr Michaux en situation de soin dans *Le grand blond avec une chaussure noire* (1972)

## **3.5 Le dentiste bienveillant**

### **3.5.1 Description générale et analyse**

Voici un autre modèle de dentiste bien représenté dans le cinéma actuel. Il s'agit de dentistes bienveillants, rassurants, qui exercent leur métier avec empathie et patience et prennent le temps de discuter avec le patient. Certains utilisent même la situation du soin dentaire pour aborder des sujets délicats.

Dans deux films qui vont être étudiés, les scénaristes poussent le trait : les dentistes soignent leur propre enfant.

### 3.5.2 *La Boum 2* (1982)

*La Boum 2* est le 2<sup>ème</sup> volet d'un film français réalisé par Claude Pinoteau. Le père du personnage principal est un dentiste. Il est joué par Claude Brasseur.

Dans ce film le dentiste décide de faire de la recherche : il devient moins disponible pour sa famille et doit renonce à son aisance financière. Il est passionné par son travail de recherche mais quand il soigne, c'est un dentiste « paternel » qui est montré : le seul soin du film est celui de sa fille.



Photo 59: Au cabinet dentaire  
(Apparait une fois dans le film)



Photo 60 : Au laboratoire  
(Apparait plusieurs fois dans le film)

dans *La Boum 2* (1982)

### 3.5.3 *A bout de course* (1988)

*Running of empty* est un film américain réalisé en 1988 par Sidney Lumet.

Le synopsis est le suivant. Arthur et Annie Pope ont commis un attentat dans les années 60 afin de lutter contre la guerre du Vietnam. Un gardien a été gravement blessé et le couple est recherché depuis par le FBI. Vingt ans ont passé mais le couple, ainsi que leurs deux enfants, continuent de changer d'identité et de ville au moindre risque. Danny, l'ainé, décide qu'il veut mettre fin à cette fuite perpétuelle.

Le personnage du dentiste est joué par David Margulies. C'est un homme de confiance (parce que tenu par le secret médical ?), bienveillant, rassurant. Il travaille calmement. Il possède de l'argent et le prête en cas de besoin. Jusque-là des dentistes riches avec toutes sortes de travers étaient connus, mais voici une image alternative qui contraste.

### 3.5.4 *Harry, un ami qui vous veut du bien* (2000)

Il s'agit d'un thriller français réalisé par Dominik Moll en 2000.

L'intrigue est la suivante. Claire et Michel partent en vacances avec leurs trois filles. Ils rencontrent sur le chemin Harry, qui est prêt à faire tout ce qu'il peut pour rendre la vie de son ancien ami, Michel, beaucoup plus agréable.

Dans ce film, le dentiste est joué par Dominique Rozan. Il est le père du personnage principal du film, Michel (comme dans *La Boum*), ce qui lui permet de prendre soin de son fils même à l'âge adulte. Il s'occupe de lui, se préoccupe de sa bouche mais aussi de ses amis et de sa vie amoureuse. C'est un père proche de son fils, bienveillant, rassurant et calme sauf lorsqu'il parle avec son épouse. Le cabinet dentaire est alors le lieu privilégié de discussion avec son fils, à l'abri d'intervenants parasites.

Son cabinet est simple et propre et se situe dans la maison familiale.



Photo 61 : Le cabinet du père de Michel dans *Harry, un ami qui vous veut du bien* (2000)

## **3.6 Le dentiste ennuyeux et prévisible**

### **3.6.1 Description générale**

Jusque-là, plusieurs types de dentistes riches ont été distingués : des séducteurs, des cupides, des snobs et quelques malfaiteurs. Mais dans plusieurs films, notamment parmi les plus récents, le dentiste est riche, mais c'est surtout un personnage ennuyeux et prévisible. Il est plutôt maladroit dans les relations sociales ou ennueie les autres ; certains dentistes s'ennuient eux-mêmes de leur propre vie. Il est volontiers moqué pour son métier stable et invariable ; il ne suscite plus les fantasmes. Beaucoup d'entre eux se font humilier par leurs propres femmes.

### **3.6.2 Analyse**

Les soins sont moins douloureux du fait de l'essor de l'analgésie. Les traitements conservateurs sont privilégiés autant que possible, l'acte est donc perçu comme moins agressif. De plus, le praticien explique les soins afin que son savoir soit mis à la portée du patient. Tous ces changements ont permis un changement des mentalités ; le dentiste est devenu moins effrayant, plus inoffensif.

L'aisance financière et la stabilité du métier est jugée parfois ennuyeuse par les cinéastes. Certains d'entre eux pensent l'exercice dentaire routinier ; les dentistes sont alors mis en contraste avec les artistes par exemple.

On moque parfois le prestige médical revendiqué par les dentistes. L'explication trouve probablement sa source dans l'histoire de la dentisterie. En effet, jusqu'au XIII<sup>ème</sup> siècle, la pratique de la petite chirurgie était l'apanage des barbiers qui étaient également responsables de l'avulsion des dents.<sup>4</sup> Ce n'est qu'en 1892, avec la loi du 30 novembre, dit « Loi Brouardel » du nom du professeur de médecine qui en a été le principal responsable, que survient une législation tant attendue dont voici l'intitulé exact : « Nul ne peut exercer la profession de dentiste s'il n'est muni de diplômes de docteur en médecine ou de chirurgien-dentiste. Le diplôme de chirurgien-dentiste sera délivré par le Gouvernement français à la suite d'études organisées suivant un règlement rendu

après avis du Conseil supérieur de l'Instruction publique et d'examens subis devant un établissement d'enseignement supérieur médical de l'Etat. »

Le chirurgien-dentiste n'est toujours pas considéré comme un professionnel de santé à part entière. Ainsi, selon un sondage de 2004 (ref sondage TNS sofres [http://www.tns-sofres.com/assets/files/021204\\_dentiste.pdf](http://www.tns-sofres.com/assets/files/021204_dentiste.pdf)), 7 Français sur 10 ne parlent jamais de leur santé générale avec leur chirurgien-dentiste ni ne lui signalent d'éventuels problèmes de santé. 9 personnes interrogées sur 10 ne demandent aucun conseil au chirurgien-dentiste, hormis tous ceux qui concernent directement leur bouche.

### **3.6.3 *Melinda et Melinda* – partie tragédie (2004)**

Melinda est un film original de Woody Allen, réalisé en 2004. Deux scénarios possibles de la vie de Melinda s'alternent : l'un est comique, l'autre tragique.

Dans le scénario comique, Melinda est présentée à un dentiste riche et séducteur.

Dans le scénario tragique, étudié ici, c'est Bud Silverglide qui lui est présenté. Ce dentiste d'une quarantaine d'année est joué par Geoffrey Nauffts. On dit de lui qu'il est : « un dentiste très en vue qui a un cabinet à Manhattan. Il joue au bridge et il aime la randonnée. Il n'est pas le genre de gars qui pourrait lui faire du mal un jour et c'est beaucoup déjà parce que livrée à elle-même, Melinda est plutôt du genre autodestructeur. » Bref, il est le prototype de l'homme bien sous tous rapports, stable, susceptible de calmer la folle vie de Melinda. Mais en même temps, il est ennuyeux, égocentrique et trop sérieux aux yeux de Melinda, qui choisit finalement de sortir avec un musicien.



Photo 62 : Bud Silverglide, le dentiste ennuyeux de *Melinda et Melinda* (2004)

Bud Silverglide sera finalement résumé à un « arracheur de dents qui passe des annonces dans des magazines spécialisés. » et quittera l'intrigue. On entendra aussi la réplique : « Etre dentiste enivrant c'est un oxymore je te signale. »

#### **3.6.4 *A cœur ouvert* (2007)**

*A cœur ouvert*, de son titre original *Reign over me*, est un drame américain réalisé par Mike Binder en 2007.

Dans l'intrigue, deux dentistes se retrouvent après plusieurs années : l'un semble avoir une vie parfaite mais s'ennuie et l'autre est bouleversé par le décès de sa femme et ses trois filles suite aux attentats du 11 septembre 2001.

Alan est un dentiste afro américain d'une quarantaine d'années, raisonnable et agréable, qui a l'air d'avoir une vie soi-disant parfaite : il est marié à une belle femme, a deux filles et vit dans une belle maison. Il a aussi un métier sérieux et respectable ; son cabinet est moderne, lumineux et spacieux. Mais sa vie est sérieuse et prédictible, il n'a pas d'amis ni de loisirs. Il se sent asphyxié par son métier et sa famille.



Photo 63 : Le Dr Alan Johnson, le dentiste à la vie exemplaire de *A cœur ouvert* (2007)



Photo 64 : Le cabinet New Yorkais moderne et spacieux du Dr Alan Johnson

Alan Johnson explique ainsi son ennui : « Je hais mon boulot. Ça paye bien. Mais je te donne ma parole, je déteste mettre des fausses dents sur des faux-culs. Ne te méprends pas. Je suis dentiste, et quand on a besoin de moi c'est génial, je veux dire, je compatis. Mais il y a aussi des sales cons à qui je donnerais bien un coup de pied au cul en disant : allez voir dans la rue si j'y suis. Vous voyez, il y a des misères bien plus graves que vos soucis de dents ! »

Le deuxième dentiste s'appelle Charlie Fineman. Il n'exerce plus. Il a fait un blocage sur son ancienne vie, y compris son métier. Depuis l'attentat, il n'a plus la vie parfaite qu'il avait avant (comme celle de son ami), il n'a plus de femme, ni de filles, ni de travail respectable. Il vit seul et a parfois des crises de violence. En revanche, il vit une vie libre,

contrairement à Alan. Il n'est plus dentiste mais il joue dans un groupe de heavy metal. Il n'a plus de responsabilités et vit détaché des contraintes financières du fait des dédommagements des assurances.



Photo 65 : Charlie Fineman

Le personnage de Dr Johnson vit une vie routinière, trop prévisible. Il est attiré par la vie du Dr Fineman qui n'exerce plus depuis plusieurs années.

### **3.6.5 *Bandes de sauvages* (2007)**

*Bande de sauvages*, de son titre original *Wild Hogs*, est un film américain réalisé en 2007 par Walt Becker.

Le personnage principal du film s'appelle Doug Madsen. Il était considéré comme un vrai aventurier dans sa jeunesse. Mais un jour, il se rend compte qu'il a complètement changé. Le fait d'exercer son métier de dentiste l'opprime, il se sent « coincé » dans son cabinet, il ne peut pas aller où il veut et profiter de la vie. Il va donc décider avec ses amis de partir à l'aventure à moto.

Au début du film, Doug semble vouloir défendre le prestige de son métier à tout prix : « On est médecins ! » répète-il par trois fois, ou encore « Et voilà, vous savez comment ils appellent ça ? *En montrant le tube d'aspiration* : Le vampire de la gencive. C'est leur marque de commerce. Vous voyez, je ne manque pas de stimulant dans la vie, moi. Merci madame. »

Enfin, la dentisterie sera perçue comme un échec de sa vie, une profession trop monotone : « Ma vie et mon boulot devaient être l'aventure. Et un beau jour crack, je suis un dentiste. »



Photos 66 et 67 : Doug Madsen dans *Bandes de sauvages* (2007)



Photo 68 : Dr Doug Madsen en situation de soin

### **3.7 Le dentiste séducteur**

#### **3.7.1 Description générale**

Dans *M.A.S.H* (1970), il s'agit d'un dentiste militaire, séducteur et viril. La dentisterie est perçue dans le film comme un métier masculin et exclusivement manuel (citons : « J'ai deux resoudages de mâchoire qui m'attendent », ou encore « les dentistes ils ne devraient pas lire, voilà le problème »). Par ailleurs, le dentiste a accès à une certaine intimité des gens, leur bouche ; le Dr Waldowski est ainsi surnommé avec humour

"spéléo" par ses copains. Enfin, Waldowski a trois fiancées dans le film. Tout ceci participe à l'image de séducteur du personnage.



Photo69 : Capt. 'Painless' Waldowski, surnommé aussi « spéléo », le dentiste de *MASH* (1970)

Dans *Ma mère, moi et ma mère* (1999), ce stéréotype du dentiste grand, musclé et séduisant est retrouvé. Mais contrairement à *MASH*, le dentiste a acquis un statut social. Il est riche, respecté et soigne les stars de Beverly Hills. A ce titre, il est presque une célébrité lui-même.

Dans *That thing you do* (1996) et *Melinda et Melinda* (2004), les personnages de dentiste sont aussi grands, musclés, séduisants et riches, mais ils sont utilisés à des fins scénaristiques différentes. Dans *That thing you do*, le dentiste séduit une femme assez matérialiste qui préfère un dentiste stable à son petit ami musicien ; au contraire dans *Melinda et Melinda*, le dentiste laisse impassible Melinda qui fait le choix d'une vie aventureuse et authentique auprès d'un musicien.



Photos 70,71,72 : Trois exemples de personnages de dentistes séduisants et riches

### **3.7.2 Analyse**

Le chirurgien-dentiste peut être un personnage séducteur. L'idée que sa profession lui confère aisance et stabilité a déjà été évoquée. Mais d'autres explications peuvent être proposées.

Le dentiste est soumis à une distance de travail réduite avec son patient : son exercice ne lui permet pas de respecter une distance sociale, il est physiquement très proche du patient.

En outre, comme le gynécologue, il travaille au niveau d'une zone érogène. Marie Franchiset (année) explique que la bouche est à la fois le contenant affectif nourricier et le lieu des premiers échanges relationnels par la succion, la morsure, les baisers et enfin la parole. C'est également un terrain d'investigations de choix pour l'enfant qui porte à la bouche tout nouvel objet. Ces différents apprentissages établissent la relation que l'adulte entretient avec sa zone orale et, à la fonction érogène première de la bouche, se substitue un organe sexuel secondaire. Ainsi, à travers le sourire, passe la séduction.

## **3.8 Le dentiste expert**

### **3.8.1 Description générale**

Voici un profil de dentiste qui a fait son apparition récente au cinéma : l'expert. Le dentiste est perçu comme un professionnel, rigoureux et qualifié, et qui est donc capable d'intervenir dans des affaires policières ou judiciaires.

### **3.8.2 Analyse**

Il est intéressant d'évoquer l'émergence de l'expertise médico-légale en odontologie car elle rappelle que l'histoire de la dentisterie et celle du cinéma sont étroitement liées. Le 4 mai 1897, lors d'une projection au Bazar de la Charité, l'assistant du projectionniste allume une allumette, mais l'appareil est mal isolé et les vapeurs d'éther s'enflamment.

Le feu se propage dès lors à une vitesse fulgurante. 129 victimes sont brûlées vives, parmi les victimes, Sophie-Charlotte (1847-1897), duchesse d'Alençon et sœur de Sissi, l'Impératrice d'Autriche. Une trentaine de corps sont difficiles à identifier et parmi eux celui de Sophie-Charlotte. Le Dr Isaac Davenport, dentiste de Sophie-Charlotte, arrive avec sa fiche dentaire où sont notées ses 17 consultations sur deux années. Il identifie son corps et son procès-verbal est avalisé par la justice. C'est une première en France. Trois dentistes participent aux identifications : le Dr Charles Godon, le Dr Isaac Davenport et le Pr Ducourneau, enseignant à l'Ecole odontotechnique de Paris. Le travail des praticiens est rapporté par le Dr Oscar Amoëdo y Valdes (1863-1945), dentiste cubain et professeur à l'Ecole odontotechnique de Paris, au 12ème Congrès international de Moscou, dans une présentation intitulée : « La mission des dentistes dans l'identification des cadavres de la catastrophe du Bazar de la Charité ». De plus, il soutient, le 7 juillet 1898, sa thèse de médecine « L'art dentaire en médecine légale » et obtient le titre de docteur en médecine. Ce travail de 608 pages est publié. Il est reconnu par l'ensemble de la profession dentaire comme une référence en la matière. L'identification dentaire, balbutiante jusqu'alors, est née. (ref Marie Franchiset)  
Cf. <http://fr.wikipedia.org>, Histoire du cinéma, 2010, pp. 1-10.

### **3.8.3 *L'échange* (2008)**

Il s'agit d'un film américain réalisé par Clint Eastwood en 2008. Le dentiste est joué par John Harrington Bland et s'appelle Dr John Montgomery.

L'histoire du film peut être ainsi décrite. Un jour de l'année 1928, à Los Angeles, Christine retourne chez elle pour découvrir que son fils unique Walter a disparu. Quelques mois plus tard, la police retrouve un petit garçon affirmant être Walter. Il est restitué à sa mère qui est persuadée que le garçon n'est pas son fils.

Dans cette intrigue, le dentiste a un rôle bien particulier puisqu'il est l'un des seuls à pouvoir témoigner de manière objective que l'enfant restitué n'est pas le sien. Et en effet il explique : « Votre fils avait les incisives du haut séparées par un peu du tissu. C'est un diastème. Un petit espace qui faisait 3 mm environ. Le gamin assis là-bas n'a aucun écartement. [...] le tissu entre les dents de Walter empêche tout rapprochement. Le seul

moyen pour qu'elles se resserrent c'est d'opérer et donc d'enlever le tissu. Et je vous garantis que ce garçon n'a jamais eu une telle opération. »

Au cinéma, le personnage du dentiste expert en quête de justice n'apparaît que dans les années 2000. Pourtant, l'intrigue du film se déroule en 1928 !



Photo 73 : Le cabinet chaleureux du Dr Montgomery dans *L'échange* (2008)



Photo 74 : Le dentiste témoigne au tribunal

### 3.8.4 *L'employé du mois* (2004)

L'employé du mois est une comédie américaine réalisée en 2004 par Mitch Rouse.

Voici le synopsis. David Walsh avait tout ce qu'il pouvait désirer : une belle voiture, un bon emploi à la banque, une maison et une femme qu'il aimait. Un jour, sa vie bascule : il perd son travail et sa fiancée décide de le quitter. Il ne trouve qu'un seul moyen pour s'en sortir : monter un braquage.

Le personnage du dentiste est joué par David Foley et s'appelle Eric. Il a une quarantaine d'années, est arrogant et maniéré. Il exerce dans un cabinet coloré et donne beaucoup d'importance à son métier. Dans l'intrigue, il utilise ses compétences de dentiste pour fournir à la police un faux dossier de son patient et ami, afin de faire croire au décès de celui-ci.



Photo 75 : Le cabinet d'Eric vu de l'extérieur dans *L'employé du mois* (2004).



Photo 76 : Le dentiste mort dans sa salle de soins

L'idée de tromper la police pour l'identification d'un cadavre n'apparaît pas dans ce film pour la première fois. En effet, c'est déjà le cas dans *Tuez Charley Varrick*. Dans ce film de 1973, le dentiste n'apparaît même pas. Les images radiologiques de cette époque étaient sur films rangés dans le dossier du patient. Charley a simplement échangé ses radios avec celles du cadavre pour faire croire qu'il s'agissait de lui et pouvoir s'échapper sans être poursuivi par la police. Dans *Mon voisin le tueur* (2000), Jimmy Tudeski, dit Jimmy la Tulipe, veut aussi faire penser qu'il est mort. Mais le simple échange de clichés radio ne suffit pas. Le dentiste, Nicholas "Oz" Oseransky, va passer une nuit entière à transformer les dents d'un cadavre afin qu'elles ressemblent à celles de Jimmy.



Photos 77 et 78 : Le dentiste de *Mon voisin le tueur* (2000) passe la nuit à changer les dents d'un cadavre pour tromper la police

### **3.9 Le dentiste consommateur ou trafiquant de substances**

Le dentiste est un acteur de soins, il a donc accès à des substances réglementées. Dans quelques rares films, il tire un bénéfice pour lui-même de ce statut privilégié.

Dans *La vie des autres* (2006), le dentiste est choisi car il peut être un maillon important du trafic de médicament à Berlin-Est dans les années 80. En effet, il peut se procurer des médicaments sans difficulté, les visites récurrentes dans son cabinet ne sont pas exceptionnelles et son statut de médecin le place au-dessus de tout soupçon.



Photo 79: Un dentiste de Berlin Est dans *La vie des autres* (2006)

Dans *La petite boutique des horreurs* (1986) et *Mon voisin le tueur* (2000), les dentistes utilisent le protoxyde d'azote pour eux-mêmes, dans un intérêt anxiolytique ou euphorisant.

### **3.10 Evolution dans le temps des types de chirurgiens-dentistes représentés au cinéma**

Les différents profils de dentistes ont été détaillés un par un, il s'agit maintenant de dégager les éventuelles évolutions dans le temps.

Certains profils de dentistes au cinéma ont totalement disparu au gré de l'évolution des mentalités. C'est par exemple le cas du dentiste autoritaire. Dans le modèle traditionnel, la relation dentiste-malade est inégale : le patient qui se présente à la consultation souffre, il est en position de vulnérabilité et est peu concerté et informé sur sa maladie (ref article ph.fraysse). Ce modèle est dépassé. De nos jours, les patients exigent une information claire sur leurs maladies et leurs traitements et l'obtiennent auprès de leur praticien ou via internet. Ils s'associent au dentiste dans le choix du traitement et sont impliqués dans le soin. Enfin, le dentiste est attentif au confort du patient et assure l'analgésie (ref). On comprend aisément que ce modèle du dentiste autoritaire soit abandonné par le cinéma.

L'image du dentiste sadique est l'une des plus représentées. Bien que peu de films véhiculent encore ce stéréotype terrifiant, il s'agit souvent d'œuvres cultes qui ont marqué les esprits. Il s'agit en général de personnages de dentistes peu crédibles tant ils sont caricaturaux dans leur malveillance et leur cruauté. En fait, le cinéma témoigne ici des appréhensions et des peurs des patients qui, pour de multiples raisons, craignent d'avoir à confier une partie de leur intimité, sensible de surcroît, à un étranger (ref phobie des dentistes). La dernière intrigue qui véhicule ce stéréotype se déroule il y a plus d'une quinzaine d'années.

Certains profils de dentistes perdurent car ils sont utilisés par le cinéma à l'occasion d'un scénario qui s'y prête bien, quel que soit l'époque. Il s'agit par exemple des dentistes séducteurs, paternalistes ou experts auprès des tribunaux.

Le dentiste est aisé, cela semble la règle, quelques soient les époques. En revanche, cette idée s'exprime de différentes manières. On a longtemps vu des films de dentistes cupides, prêts à tout pour s'enrichir même hors de leur exercice professionnel, ou snobs, qui instrumentalisent leur position sociale. Plus récemment l'image du dentiste ennuyeux et prévisible se développe. Loin des stéréotypes effrayants de dentistes cruels et malveillants, ils mènent une vie monotone et prévisible. Ils ne manquent de rien sinon d'aventure. On se moque volontiers du prestige de médecin qu'ils revendiquent. Ils sont peu à l'aise dans les relations sociales et ennuient parfois les femmes. Il faut remarquer que le chirurgien-dentiste, traditionnellement si cruel, est devenu inoffensif, ce qui permet l'apparition de personnages plus humains, séduisants ou amusants. (ref But as Eric Curtis, D.D.S., noted in a response to the Dr. Thibodeau and Mentasti's essay (JADA, September 2007, Vol. 138:9, pp. 1190-1191) dans évolution du dentiste quand passe de sadique à ennuyeux

## CONCLUSION

L'art cinématographique est riche d'enseignement sur notre métier et ses représentations. L'étude des personnages de chirurgiens-dentistes au cinéma nous a permis d'approcher l'histoire de la dentisterie, les évolutions démographiques des dentistes, les fantasmes et les craintes de nos patients ainsi que l'impact des progrès scientifiques sur les mentalités.

Dans ce travail, nous avons étudié 50 personnages de dentistes apparaissant dans des films essentiellement français, anglais et américains, tous registres et époques confondus. L'analyse a été faite de manière rigoureuse à l'aide d'une fiche analytique systématique. Nous nous sommes appuyés sur les références bibliographiques disponibles.

Dans un premier temps, nous avons étudié les personnages de dentiste selon les critères d'analyse : âge, sexe, ethnie, physique, situation économique, respect des normes d'hygiène, manière de travailler, aspect des cabinets dentaires, registre des films, vocation, image positive/négative.

Une très large majorité (90%) des personnages de dentiste a un âge situé entre 30 et 60 ans car il s'agit de la période de la vie active. De rares dentistes âgés, retraités, utilisent leurs compétences à des fins diverses : maintenir une relation bienveillante et privilégiée avec un fils ou, à l'inverse, torturer des personnes saines afin de les faire parler. Certains dentistes n'ont pas d'âge, il s'agit alors de personnages fantastiques tels qu'un lutin ou un gremlin.

Les femmes sont largement sous représentées au cinéma. Sur les 50 personnages de dentistes étudiés, seuls 6% sont des femmes alors qu'on assiste actuellement en France à une nette féminisation de la dentisterie. En outre, le cinéma véhicule deux stéréotypes: les femmes dentistes seraient volontiers distraites par leur vie amoureuse ou familiale et la dentisterie serait un métier masculin.

L'étude des ethnies montre qu'il faut attendre 1998 pour que le cinéma tienne compte, avec du retard, de la diversité des origines ethniques.

Une large majorité des personnages de dentiste (56%) sont aisés. Seulement deux personnages de dentiste, français, sont en difficulté financière : l'un sacrifie son aisance pour une carrière de chercheur et l'autre est un dentiste minable et comique.

Dans seulement 12 % des films, le dentiste est distingué pour sa beauté. Les études de psychologie et de marketing qui traitent de cette question jugent que la beauté des dentistes est jugée comme inappropriée, non congruente avec les stéréotypes. Intuitivement, les cinéastes choisissent donc des acteurs qui ne sont pas, en général, distingués pour leur beauté afin que leurs personnages soient crédibles.

Parmi les dentistes vus en situation de travail, 50 % portent seulement une blouse, et 32% y associent une autre mesure d'hygiène (gants, masque ou lunettes de protection). Un seul dentiste ne porte que des gants, il s'agit d'un pédodontiste. L'objectif de l'uniforme est surtout de signifier au spectateur que le personnage qui apparaît à l'écran est un dentiste, peu importe si « la panoplie » de dentiste est complète ou non.

Au cinéma, les personnages de dentistes ne font généralement pas d'anamnèse médicale, et ils sont volontiers distraits dans leur travail. La nature des soins dentaires mis en scène contrastent avec la pratique quotidienne du chirurgien-dentiste ; il s'agit presque exclusivement d'extractions ou de l'utilisation du contre-angle. Le protoxyde d'azote est utilisé à des fins diverses, bien au-delà de son rôle réel de sédation consciente : soutirer des informations à l'insu du sujet, neutraliser physiquement et endormir, abuser des patients ou encore comme euphorisant et anxiolytique utilisé pour le dentiste lui-même.

Concernant la manière de travailler, la première secrétaire apparaît en 1972 et la première assistante en 1976. A partir de 1972, sur 26 films où l'on voit le dentiste travailler, 19 sont aidés d'une assistante dentaire ou d'une secrétaire. On ne retrouve que 4 associations de dentistes, la première n'apparaissant qu'en 2002. L'aspect des cabinets dentaires évolue de manière importante avec le temps, selon différents critères : les contraintes liées à l'hygiène, l'ergonomie du travail du dentiste, l'émergence

de l'exigence esthétique dans les soins dentaires et la prise en considération du confort du patient. Certains cabinets sont aménagés à l'image du dentiste.

Les vocations évoquées des dentistes par les cinéastes seraient l'attrait pour l'argent, la satisfaction d'un penchant sadique, le prestige de la profession médicale et l'identification à un père lui-même dentiste.

L'image des dentistes est défavorable dans 76% des cas. Les critères choisis pour déterminer l'image du dentiste sont : leur contact, leur manière de travailler, leur communication, leur personnalité, leur relation amoureuse, leur rapport à l'argent, leur respect des valeurs morales, de la loi et du secret médical. Le cinéma semble participer à la construction d'un stéréotype négatif.

Nous avons cherché dans la partie suivante à dégager quelques profils saillants de dentistes au cinéma et les illustrer par des films clés.

Les dentistes autoritaires n'apparaissent plus au cinéma depuis 1976 ; ils témoignent d'un modèle inégal de la relation médecin malade aujourd'hui dépassé.

Les personnages de dentistes sadiques, issus de films cultes, sont cruels et terrifiants. Ces dentistes sont le reflet de la peur de confier une partie intime de son corps souffrant. Cette représentation ancienne du dentiste perdure aujourd'hui. Elle porte préjudice à l'image des dentistes mais aussi à certains patients qui craignent de se rendre chez leur dentiste.

Des personnages de dentistes cupides ou snobs attestent du statut social et économique de la profession. Les dentistes cupides sont en général antipathiques avec leurs patients et travaillent de manière machinale ou brutale. Ils pratiquent volontiers des soins excessifs ou exercent une activité hors-la-loi pour gagner de l'argent.

Les dentistes snobs sont distants avec les patients, maniérés dans leurs discours ou leurs gestes. Leur cabinet dentaire, leurs centres d'intérêt, leur niveau de langage et leur tenue vestimentaire cherchent à soutenir avant tout un certain statut social.

Plus récemment, des personnages de dentistes riches mais ennuyeux et prévisibles mènent une vie monotone. Ils sont maladroits dans les situations sociales et on moque leur prestige. Bien que cette image soit peu flatteuse, ils donnent l'image d'une profession devenue inoffensive.

Certains profils de dentistes apparaissent à l'occasion d'un scénario qui s'y prête favorablement : il s'agit des dentistes séducteurs, experts auprès des tribunaux et consommateurs ou trafiquants de substances.

Le dentiste, rendu sensible à l'image véhiculée par la culture et le cinéma de sa profession, peut mieux comprendre l'état d'esprit du patient qui consulte et s'en servir pour adapter son discours et instaurer une relation de confiance patient-praticien.

# BIBLIOGRAPHIE / FILMOGRAPHIE

## BIBLIOGRAPHIE

- 1 SOLERA PINA Maria Jose, SANTAMARIA LAORDEN Andrea, SANZ Javier, *Cinéma et odontologie*. Actes. Société française d'histoire de l'art dentaire, 2007, 12, p. 49-52.
- 2 RAMAROSON Juvence, RAKOTO ALSON Simone, RALAIARIMANANA Liantsoa Fanja Emmanuel, RALISON Georgette, *Motifs de refus de soins endodontiques*. Revue d'odontostomatologie malgache en ligne, 2011, vol 3, p. 39-47.
- 3 Bernstein DA, Kleinknecht RA, Alexander LD. *Antecedents of dental fear*. J Public Health Dent 1979;39(2):113-24
- 4 FRANCHISET Marie, *Le chirurgien dentiste dans le cinéma et la littérature du XXe siècle*. Paris : L'Harmattan, 2011, 107p.
- 5 ARMELLE et Dr. BARON Pierre, *l'art dentaire a travers la peinture*.1986
- 6 DECHAUME Michel, HUARD Pierre, *Histoire illustrée de l'art dentaire*. 1977 Paris : Les éditions roger dacosta
- 7 Edward Thibodeau, DMD, PhD; Lauren Mentasti, BS, *Who stole Nemo?*, The Journal of the American Dental Association May 2007 vol. 138 no. 5 656-660
- 8 SICART Daniel, *Les professions de santé au 1er janvier 2012*. Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques DREES n° 168 – mars 2012
- 9 BILLAUT A, BREUIL-GENIER P, COLLET M., SICART D. *Les évolutions démographiques des professions de santé*, INSEE Données Sociales – La Société Française, édition 2006
- 10 Melanie K. Smith, Lauren Dundes. *The implication of genderstereotype for the dentiste-patient Relationship*. Journal of Dental Education May 1, 2008 vol. 72 no. 5 562-570
- 11 Elizabeth Mertz, Wendy Mouradian. *Addressing Children's Oral Health in the New Millennium: Trends in the Dental Workforce*. Academic Pediatrics Volume 9, Issue 6, November–December 2009, Pages 433–439
- 12 Stephen K Koernig, Albert L Page, *What if your dentist looked like Tom Cruise?* Applying the match-up hypothesis to a service encounter. Psychology & Marketing Jan 2002. Vol. 19, Iss. 1, p. 91-110
- 13 Jeff Elder. *Uneasy chair: This man avoided the dentist for 30 years. There are many like him. Why?*. Knight Ridder Tribune Business News. Washington: Oct 15, 2007.
- 14 Jeff Elder. *Living in fear of a trip to the dentist* . Chicago Tribune. Chicago, Ill.:Dec 16, 2007. p. B.8
- 15 Jeff Elder. *Dental-phobes too afraid to open wide, bare teeth*. Chicago Tribune. Chicago, Ill.:Dec 30, 2007. p. 8
- 16 Cristy Lytal *WORKING HOLLYWOOD; When teeth are involved, nothing is accidental*. Los Angeles Times. Los Angeles, Calif.:Sep 21, 2008. p. E.4
- 17 Rick Marin *Polishing Their Image*. New York Times. (Late Edition (east Coast)). New York, N.Y.:Jan 31, 1999. p. 1

- 18 Brenda Ingersoll . *THE MARRIAGE OF DENTISTRY AND SHOW BIZ ; A POPULAR MADISON DENTIST'S PERSONALITY AND FLAIR HAVEN'T BEEN NUMBED BY NOVOCAIN*. Wisconsin State Journal, Aug 16, 2004. p. A1
- 19 MADELINE DREXEL . *D.D.S Dentists Do Suffer*. San Francisco, Calif.:May 6, 1990. p. 11/Z
- 20 M Scarbecz and JA Ross . *Gender differences in first-year dental students' motivation to attend dental school*. Journal of Dental Education August 1, 2002 vol. 66 no. 8 952-961
- 21 Ifie Okwuje, Eugene Anderson, Richard W. Valachovic. *Annual ADEA Survey of Dental School Seniors: 2009 Graduating Class*. Journal of Dental Education September 1, 2010 vol. 74no. 9 1024-1045
- 22 Berry JH. *Dentistry's public image: does it need a boost?* The Journal of the American Dental Association June 1, 1989 vol. 118 no. 6 686-689
- 23 Eric DUSSOURT . *Mon dentiste ce héros ?... ou les dentistes et la dentisterie au cinéma*. Actes. Société française d'histoire de l'art dentaire, 2007, 12
- 24 Ph. Fraisse . *L'annonce d'un diagnostic grave par le pneumologue : un acte thérapeutique*. Revue des Maladies Respiratoires Vol 21, N° 1 - février 2004 pp. 75-91
- 25 M. Ruzzniewski. *Faut-il dire la vérité au malade ?*. Revue des Maladies Respiratoires. Vol 21, N° 1 février 2004 pp. 19-22
- 26 COGO Michael, *L'image du chirurgien-dentiste dans l'audiovisuel*. 12 janvier 2001
- 27 CHAPELLE Fabien, *Représentation de la chirurgie dentaire au cinéma*. 18 janvier 2007
- 28 ARLT Martine, *La peur du dentiste*, 1988

## Filmographie

- 1 HITCHCOCK A.(real.) et BALCON M.(prod.). *The man who knew too much* (L'homme qui en savait trop). Angleterre, 1934.
- 2 Hitchcock A (real.). *Young and innocent* (jeune et innocent). Royaume Unis, 1937
- 3 Howard Hughes et Howard Hawks (real) *The Outlaw* (le Banni) Etats unis, 1943
- 4 HITCHCOCK Alfred, *The wrong man* (le faux coupable), Etats Unis, 1956.
- 5 CORMAN R. (real. et prod.). *The little shop of horrors* (La petite boutique des horreurs). Etats-Unis, 1960.
- 6 KRAMER S. (real. et prod.). *It's a mad mad mad mad world* (Un monde fou fou fou). Etats-Unis, 1963.

- 7 MOCKY J.P (real.) et CHEYKO G., MOCKY J.P (prod.). La grande lessive. France, 1968.
- 8 ALTMAN R. (real.) et Preminger I.(prod.). M.A.S.H. (M.A.S.H). Etats-Unis, 1970.
- 9 HAWKS H. (real. et prod.). Rio Lobo (Rio Lobo). Etats-Unis, 1970.
- 10 HAMILTON G. (real.), BROCCOLI A.R., SALTZMAN H. (prod.). Diamonds are forever (Les diamants sont éternels). Angleterre, 1971.
- 11 ROBERT Y. (real.), POIRE A, ROBERT Y. (prod.). Le grand blond avec une chaussure noire. France, 1972.
- 12 OURY G. (real.), JAVA B. (prod.). Les aventures de Rabbi Jacob. France, 1973.
- 13 Don Siegel (real). *Tuez Charley Varrick*. 1973, Etats unis
- 14 Brian De Palma , *Phantom of the paradise*, Etats unis, 1974
- 15 ZIDI C. (real.), FECHNER C. (prod.). L'aile ou la cuisse. France, 1976.
- 16 SCHLESINGER J. (real.), EVANS R., BECKERMAN S. (prod.). Marathon man (Marathon Man). Etats-Unis, 1976.
- 17 EDWARDS B. (real. et prod.), ADAMS T. (prod.). The pink panther strikes again (Quand la panthère rose s'en mêle). Angleterre, 1976.
- 18 PINTEAU C. (real.), POIRE A. (prod.). La boum. France, 1980.
- 19 RYDELL M. (real.), GILBERT B. (prod.). On golden pond (La maison du lac). Etats-Unis, 1981.
- 20 BEATTY W. (real. et prod.). Reds (Reds). Etats-Unis, 1981.
- 21 PINOTEAU C. (real.), DASSAULT M., POIRE A. (prod.). La boum 2, 1982.
- 22 Terry Gilliam (real). Brazil. 1985, Royaume unis.

- 23 OZ F. (real.), GEFEN D., HOLT D. ORTON D.W. (prod.). Little shop of horrors (La petite boutique des horreurs). Etats-Unis, 1986.
- 24 LUMET S. (real.), DUNNE G., ROBINSON A. (prod.). Running on empty (A bout de course). Etats-Unis, 1988.
- 25 POIRE J.M. (real.), TRUFFAUT H. (prod.). Mes meilleurs copains. France, 1988.
- 26 DANTE J. (real.), FINNEL M., SPIELBERG S., BAKER R. (real.). Gremlins 2, the new batch (Gremlins 2, la nouvelle génération). Etats-Unis, 1990.
- 27 POIRE J.M. (real.), TERZIAN A. (prod.). Les visiteurs. France, 1993.
- 28 BARRON S. (real.), MICHAELS L. (prod.). Coneheads (Coneheads). Etats-Unis, 1993.
- 29 HANKS T. (real.), DEMME J., GOETZMAN G., SAXON A. (prod.). That thing you do. Etats-Unis, 1996.
- 30 BOYLE D. (real.), MACDONALD A. (prod.). A life less ordinary (Une vie moins ordinaire). Etats-Unis, 1997.
- 31 DONNER R. (real.), SILVER J., DONNER R. (prod.). Lethal weapon 4 (L'arme fatale 4). Etats-Unis, 1998.
- 32 ANDERSON P.T.(real. et prod.), SELLAR J., TICHENOR D., DE LUCA M. (prod.). Magnolia (Magnolia). Etats-Unis, 1999.
- 33 MARK L. (real. et prod.). Anywhere but here (Ma mère, moi et ma mère). Etats-Unis, 1999.
- 34 REINER R. (real. et prod.), NELSON J., ZWEIBEL A. (prod.). The story of us (Une vie à deux). Etats-Unis, 1999.
- 35 MOLL D. (real.), SAINT-JEAN (prod.). Harry, un ami qui vous veut du bien. France, 2000.

- 36 BAY M. (real. et prod.), BRUCKHEIMER J. (prod.). Pearl Harbor (Pearl Harbor). Etats-Unis, 2001.
- 37 KOWALCHUK W.R. (real. et prod.), DALEY S. (prod.). Rudolph the red-nosed reindeer and the island of misfit toys (Rudolph, le petit renne au nez rouge et le voleur de jouets). Etats-Unis, 2001.
- 38 ELLIS D.R. (real.), PERRY C, ZIDE W (real.). Final destination 2 (Destination finale 2). Etats-Unis, 2002.
- 39 ANDERSON P.T. (real. et prod.), LUPI D., SELLAR J. (prod.). Punch-drunk love (Ivre d'amour). Etats-Unis, 2002.
- 40 LEVANT B. (real.) KERNER J. (prod.). Snow dogs (Chiens de neige). Etats-Unis, 2002.
- 41 ALAN Rudolph (Real.), Campbell Scott Michael (prod.). The secret lives of dentists . Etats Unis, 2002.
- 42 STANTON A., UNKRICH L. (real.), WALTERS G. (prod.). Finding Nemo (Le monde de Némó). Etats-Unis, 2003.
- 43 ROUSE M. (real.), CURCIO M. (prod.). Employee of the Month (L'employé du mois). Etats-Unis, 2004.
- 44 ALLEN W. (real.), ARONSON L. (prod.). Melinda and Melinda (Melinda et Melinda). Etats-Unis, 2004.
- 45 BURTON T. (real.), GREY B., ZANUCK R.D., FRAEUENFELDER K., FREY D. (prod.). Charlie and the chocolate factory (Charlie et la chocolaterie). Etats-Unis, 2005.
- 46 Les Mayfield (real), Robert N. Fried, Bill Straus et Mathew Hart (prod). *The man (Le Boss)*, 2005, Etats unis
- 47 HENCKEL VON DONNERSMARCK F. (real.), WIEDEMANN M., BERG Q., HAMM D. (prod.). Der leben der anderen (La vie des autres). Allemagne, 2006.

- 48 BINDER M. (real.), BINDER J., ROTENBERG M. (prod.). Reign over me (A Coeur ouvert). Etats-Unis, 2007.
- 49 BECKER W. (real.), TOLLIN M., ROBBINS B. (prod.). Wild hogs (Bande de sauvages). Etats-Unis, 2007.
- 50 EASTWOOD C. (real. et prod.), GRAZER B., HOWARD R., LORENZ R. (prod.). Changeling (L'échange). Etats-Unis, 2008.
- 51 MILLER F. (real.), USLAN M.E., PRITZKER G., DEL PRETE D. (prod.). The spirit (The spirit). Etats-Unis, 2008.
- 52 KOEPP D. (real.), PALONE G. (prod.). Ghost town (La ville fantôme). Etats-Unis, 2008.
- 53 RESNAIS A. (real.), LIVI J.L. (prod.). Les Herbes folles. France, 2009.
- 54 PHILIPPS T. (real.), GOLDBERG D. (prod.). Hangover (Very bad trip). Etats-Unis, 2009.
- 55 GORDON S. (real.), RATNER B., STERN J. (prod.). Horrible bosses (Comment tuer son boss). Etats-Unis, 2011.
- 56 GUTIERREZ S. (real. et prod.), BING S., ROSENBLATT R., SCHWARTZ Z. (prod.). Girl walks into a bar (Girl walks into a bar). Etats-Unis, 2011.

#### Sites internet

- 1 <http://sallongo.com/kids.html>
- 2 <http://www.listal.com/list/movie-dentists>
- 3 <http://www.imdb.com>
- 4 <http://www.google.com>
- 5 <http://global.britannica.com/EBchecked/topic/584866/Lucy-Hobbs-Taylor>
- 6 <http://www.ordre-chirurgiens-dentistes.fr/>
- 7 *Femmes dentistes Femmes de dentistes*  
<http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1980x014x002/HSMx1980x014x002x0207.pdf>
- 8 Loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés modifiée :

- [http://www.cnil.fr/fileadmin/documents/approfondir/textes/CNIL-78-17\\_definitive-annotee.pdf](http://www.cnil.fr/fileadmin/documents/approfondir/textes/CNIL-78-17_definitive-annotee.pdf)
- 9 Hommage aux premiers dentistes noirs américains :  
<http://www.histoire-medecine.fr/guerre-de-secession-hommage-aux-premiers-dentistes-noirs-americaains.php>
- 10 Love comes to Pearl Harbor  
<http://www.wnd.com/2001/05/9399/>
- 11 Gestion du risque infectieux au cabinet dentaire état des lieux en Bourgogne  
<http://orsbourgogne.free.fr/dentistes.pdf>
- 12 *What is a Dental Spa ?*:  
<http://spas.about.com/od/dayspas/a/What-Is-A-Dental-Spa.htm>
- 13 *Les Français et leur dentiste* :  
<http://www.tns-sofres.com/points-de-vue/07F1B9B1D89C4A50B592479C6050CD89.aspx>
- 14 *The History of Dental Assistants and The American Dental Assistants Association* : <http://dentistry.about.com/od/careersindentistry/a/dentalasistan.htm>
- 15 *Rapport sur l'opportunité et les modalités d'inscription des assistantes dentaires dans le Code de la santé publique* :  
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/114000306/index.shtml>
- 16 *Male sexual harassment is not a joke* :  
<http://www.nbcnews.com/id/19536167/#.UY9iHLXKGQg>
- 17 <http://www.drbitcuspid.com/index.aspx?sec=nws&sub=rad&pag=dis&ItemID=302145> (les dentistes dansq quelques films)